

CANAL

LE JOURNAL DE PARIS

Lucas Belvaux tourne

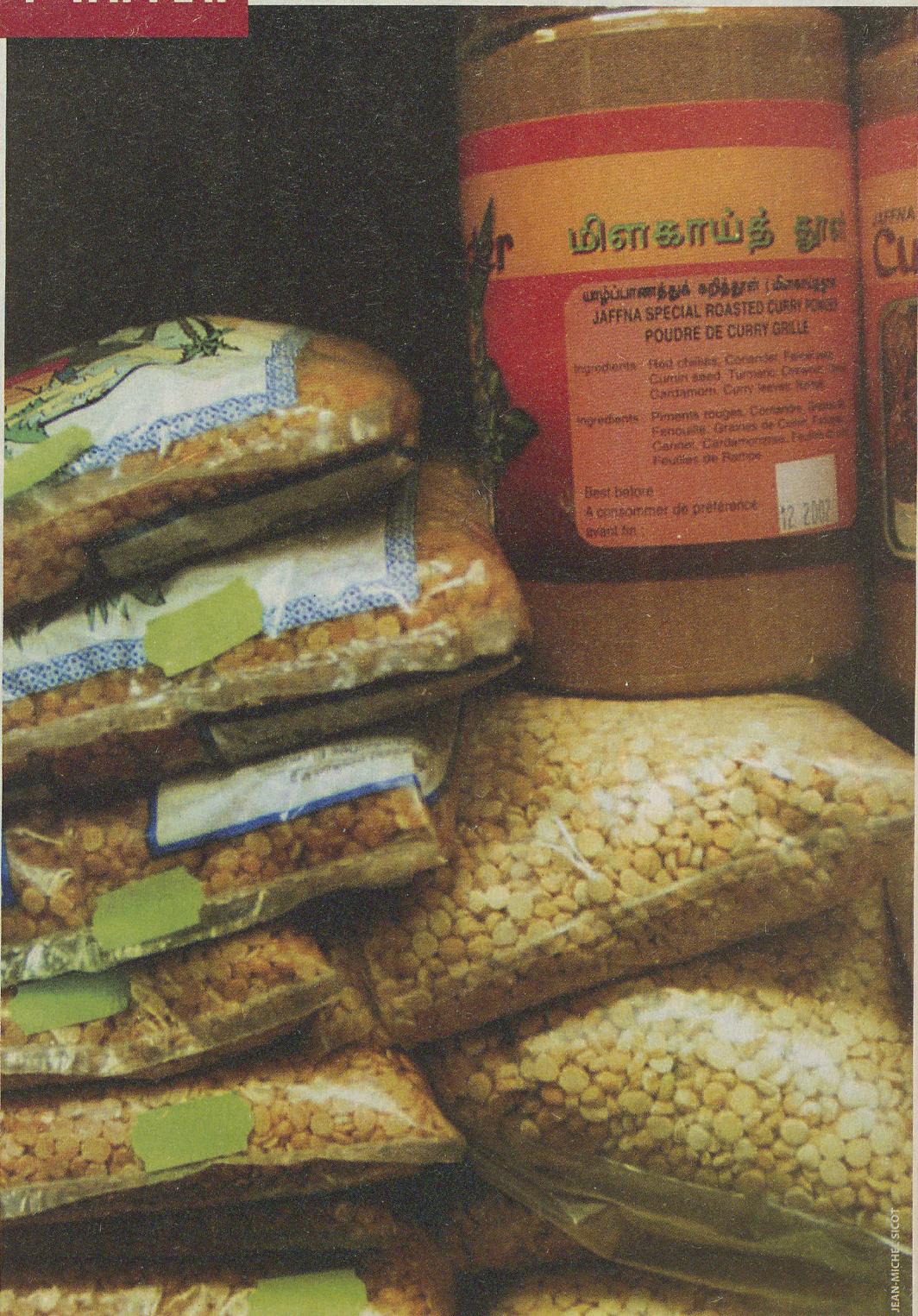
Ça se passait près de chez vous : Lucas Belvaux, le jeune réalisateur de Pour Rire !, a posé ses caméras rue des Grilles. Gros plan sur le tournage d'une trilogie qui entremèle les destins.



GILLES GUEU

LES GOÛTS DE LA FÊTE

N° 102 décembre 2001 - janvier 2002 - Prix : 6 francs. N° ISSN 1255-0176



JEAN-MICHEL SICOT

Les comptes fantastiques d'Andersen. Page 20 Tignous dans le ventre de la Baleine. Page 18 Karaté. Page 28 L'agenda de Canal.

CONCERTS DE NOËL

CONCERT DE L'ORCHESTRE D'HARMONIE
SAMEDI 15 DÉCEMBRE 2001 À 20H30 SALLE JACQUES-BREL

CONCERTS DE L'ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE
VENDREDI 21 DÉCEMBRE À 20H30 EGLISE SAINT GERMAIN
SAMEDI 22 DÉCEMBRE À 20H30 EGLISE DE TOUS LES SAINTS

DIRECTION DES ORCHESTRES :
LAURENT LANGARD

ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATIONS
AU SERVICE CULTUREL 01 49 15 41 70

VILLE DE PANTIN

Sommaire

POUR 2002 JE VOUDRAIS UN MONDE SANS GUERRE...	SANS INJUSTICES... ET SANS INEGALITÉS...	SANS LARA FABIAN AUTOP>SO...
SANS OGM NI MAL BOUFFE...	SANS MAL- LOGÉS NI PRECA- RITÉ...	SANS BOULOTS SMAL PAYÉS...
SANS PAPIERS...	SANS CONTROLE DE MATHS...	SANS SIDA... SANS TABOUS...
CENTENAIRE... ET SANS ARTHROSÉ...		
VOUS VOYEZ BIEN QUE LE 21 ^{ÈME} SIÈCLE SERA SPIRITUEL... TOUT LE MONDE CROIT AU PÈRE NOËL!!!		
<i>-Faujour-</i>		
VIVRE LA VILLE Suzanne ne fera plus recette. Le principal, c'est l'équipe. Les Courtillères prennent des couleurs avec l'illustration. Un soutien pour les familles. La belle arche de Noël. Yves, le boucher qui a la côte. Apprendre à rester sérénogéatif. Les jeunes prennent le volant.	L'AIR DU TEMPS p. 12 Les goûts de la fête. TIGNOUS p. 18 Dans le ventre de la Baleine.	LIEUX DE VIE p. 26 Le refuge des sans-domicile. Fous de sport p. 28 La maîtrise de soi.
ET ALORS ? p. 20 Comment... Ils ne s'ennuent pas??!	CULTURE p. 30 L'invitation au voyage.	PRATIQUE p. 36 Jouets: le bon choix. Baissez le son, SVP... De la couleur à la maison. Prévenir l'obésité chez le petit enfant. Quand les dates deviennent limites.
OÙ EN EST-ON ? p. 22 Les comptes fantastiques d'Andersen.	CINÉMA p. 30 Trois en un, avec Lucas Belvaux.	VOS PETITES ANNONCES p. 38
JEUX p. 24 Les jeunes prennent le volant.	ILS TRAVAILLENT À PANTIN p. 34 Vicente fait les pieds très beaux.	ILS HABITENT À PANTIN p. 39 Une commissaire policiée.

Ce numéro comporte un encart folioté de I à XVI entre les pages 20 et 21. L'état civil se trouve en page XIV de l'agenda.



Le journal de Pantin

VILLE DE PANTIN

45, av. du Général-Leclerc 93500 Pantin - Adresse postale: Mairie 93507 Pantin Cedex. Tél.: 01 49 15 40 36 Fax: 01 49 15 39 51 Email: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédacteur en chef: Philippe de Palmas. Rédacteur en chef adjoint: Pierre Gernez. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétariat de rédaction: Claude Rambaud. Journalistes: Yvan Bernard, Florence Hauguenauer, Emma Suhn, Frédéric Lombard, Frédérique Pelletier, Marlen Sauvage, Elise Thiébaut. Maquettiste: Gérard Almé. Photographes: Gil Gueu, Daniel Rühl, Jean-Michel Sicot, Francesco Gattone. Dessinateurs: Faujour, Mika, Tignous. Photogravure et impression: Maulde & Renou. Nombre d'exemplaires: 30000. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36.

Un institut pour aider les victimes

Pratique. L'Institut national d'aide aux victimes et de médiation (l'INAVEM) s'est installé à Pantin. Partenaire privilégié du ministère de la Justice, il regroupe depuis 1986 tous les services d'aide aux victimes, soit les 150 associations présentes sur l'ensemble du territoire dont les services sont gratuits. L'INAVEM s'attache aux droits de victimes, adultes comme enfants, et à leur indemnisation. Un numéro national qu'on aimerait ne jamais utiliser mais qu'il faut retenir quand même.

INAVEM

© 0810 09 86 09.

Le salon des Amis des arts

Exposition. L'association les Amis des arts organise les 15 et 16 décembre la nouvelle édition de son traditionnel salon Art et artisanat. La salle André-Breton (27ter, rue du Pré-Saint-Gervais) accueillera un éventail des créations réalisées dans les différents ateliers de l'association. Des toiles mais aussi des sculptures, des patchwork ainsi que différents objets d'artisanat (bijoux, masques...) seront ainsi présentés au public.



Suzanne Page vient de disparaître. Cuisinière à la ville de Pantin pendant des décennies, elle a nourri des milliers de petits Pantinois et s'est consacrée au service public. Hommage.

Suzanne a rendu son tablier au Bon Dieu. Décédée à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans, cette Pantinoise a traversé le XX^e siècle, qui ne lui a pas fait que des cadeaux. Mais elle a aussi connu de petits bonheurs dans son travail pour la commune, pour laquelle elle fut cuisinière de 1942 à 1968. Suzanne Page débute à la ville comme serveuse à la cantine de la gare de Pantin, en pleine Occupation. Elle doit nourrir les bidasses allemands qui gardent les installations ferroviaires. Méfiant, ils l'obligent à goûter les plats, « des fois qu'il y aurait eu du poison ! »

À la Libération, Suzanne se terre de peur d'être tondue « parce que j'avais servi les Boches... ». La fin du précédent conflit avait été plus drôle, elle avait dansé dans un bistro autour d'un piano le 11 novembre 1918. Jeune et patriote, elle avait arboré un beau nœud tricolore dans les cheveux. « Plus le nœud est grand, plus la fille est belle ! », aimait-elle à dire.

Pierre Gernez

L'euro est là

Consommation. Les retardataires n'ont plus beaucoup de temps pour se familiariser avec l'euro avant la grande bascule. Voici en tout cas les cinq dernières dates importantes à retenir :

- **le 1^{er} décembre 2001** : les commerçants peuvent acheter des fonds de caisse en euros (sans les mettre en circulation) ;
- **le 14 décembre 2001** : les particuliers peuvent acheter des kits d'euros, pour une valeur de 100 francs, dans les banques, les bureaux de poste et chez certains bureaux ;
- **1^{er} janvier 2002** : possibilité d'utiliser les pièces et les billets en euros. Les francs sont encore utilisables à l'exception des paiements par chèque et carte bancaire ;
- **18 février 2002** : seuls les paiements en euro sont autorisés ;
- **1^{er} juillet 2002** : les banques n'acceptent plus les pièces et les billets en francs. Les



échanges de monnaies doivent s'effectuer au Trésor public ou à la Banque de France.

Pour ceux qui peinent à franchir du bon vieux franc, voici la conversion dans la nouvelle monnaie de quelques articles repères de notre consommation quotidienne. **Une baguette de pain:** 0,64 euro (4,20 francs). **Un café au comptoir:** 1 euro (6,56 francs). **Un litre de lait:** 0,60 euro (3,95 francs). **Une carte orange 2 zones:** 44,36 euros (291 francs). Sans oublier le montant du **Smic brut mensuel:** 1 082,60 euros (7 101,38 francs).

Le principal, c'est l'équipe

Claude Ronxin, la nouvelle principale du collège Lavoisier, entend écouter profs, élèves, parents et personnels pour faire tourner la boutique.

*J*e suis un cordonnateur, et même un "facilitateur" de l'établissement. » Claude Ronxin a inventé un mot pour exprimer ce qu'elle veut être et ce qu'elle veut faire dans sa nouvelle affectation au collège Lavoisier pour « travailler en équipe ». Sa porte est toujours ouverte : « Profs et élèves sont reçus à tout moment », affirme Claude Ronxin, qui ne veut surtout pas être « celle qui se borne à sanctionner ». Certes, elle est à ce poste pour prendre des décisions, même si elle délègue beaucoup, dans un esprit de confiance « et d'équipe ». « J'associe mes collaborateurs aux décisions que je dois prendre, souligne-t-elle. Vite mais pas dans la précipitation, avec du recul mais de façon pertinente. »

Ex-prof d'anglais, elle a fait ses premières armes dans l'académie de Poitiers et y a dirigé son premier collège avant de monter à Paris, « ma ville natale ». Elle n'a pas craind d'être coupée des élèves : « Chef d'établissement, c'est un autre contact, tout aussi riche. » Depuis, l'eau a coulé dans le marais poitevin mais l'enthousiasme est demeuré intact. Après des années de carrière, Claude Ronxin aborde Pantin avec sérénité : « J'ai une impression positive et favorable à Lavoisier. » Prévu pour 500 personnes, « c'est une cellule de 660 élèves, encadrés par une très bonne équipe de profs et de professionnels. »



Les copains d'abord, les parents d'accord

Enfance. Ce n'est pas toujours facile d'être parent. Et si vous n'avez qu'un seul enfant, vous aimeriez bien qu'il joue avec des copains. Le jardin des couleurs, un accueil parents et enfants à la PMI Françoise-Dolto, est fait pour rencontrer d'autres parents et échanger vos expériences, le temps que les enfants de zéro à quatre ans se fassent de nouveaux amis.

Le Jardin des couleurs,
le vendredi de 9.30 à 11.00
sauf pendant les congés scolaires.

Inscriptions à la PMI Françoise-Dolto,
35, rue Formagno
© 01 49 15 45 93.

De la place pour accueillir les plus petits

Enfance. Le Relais petite enfance a déménagé : quittant ses locaux étroits de la Maison de la petite enfance de la rue des Berges, il s'est installé au 28, avenue Édouard-Vaillant. Mais le nouvel espace, aussi grand soit-il, ne peut accueillir le public sans rendez-vous préalable. La prochaine réunion d'information sur les modes de garde aura lieu le vendredi 25 janvier 2002 à 9.30 à la nouvelle mairie.

Relais petite enfance
28, avenue Édouard-Vaillant
© 01 49 15 39 55.

Un passeport pour la culture

Spectacles. Moyennant 50 francs et une photo d'identité, la carte Arrimages donne droit à un tarif préférentiel dans cinq lieux culturels : la salle Jacques-Brel (avec toutes les programmations du service culturel de Pantin), le théâtre Paris-Villette (Paris 19^e), le Théâtre international de langue française (Paris 19^e), le Théâtre de la Commune (Aubervilliers), la Maison de la culture du 93 (Bobigny). Plus y il aura d'abonnés et plus le réseau de salles participant à cette opération grandira.

Renseignements et inscriptions à la mairie, au service culturel.



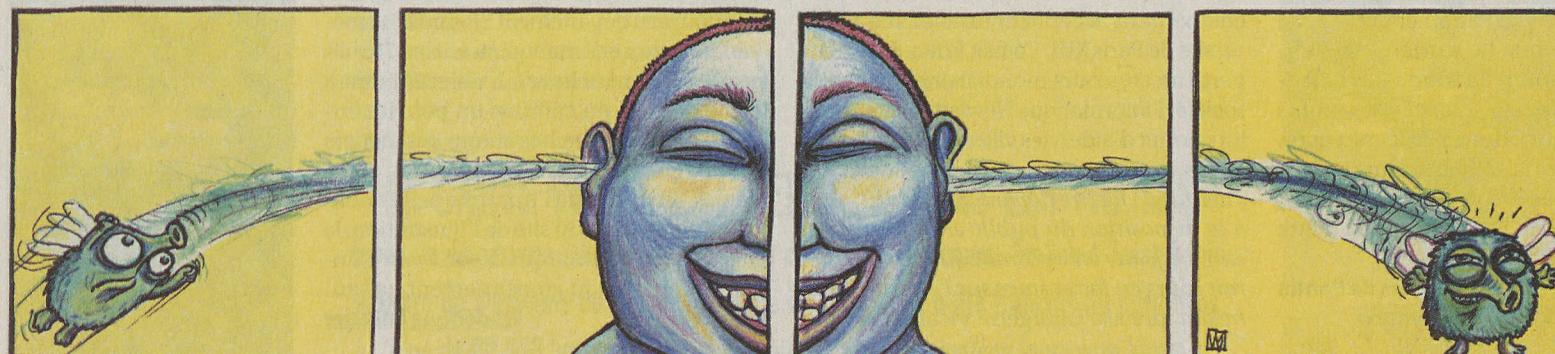
A l'Attac des paradis fiscaux

Débat. L'association Attac de Pantin organise une conférence-débat sur les paradis fiscaux. Qui sont-ils, quelles banques accueillent-ils, pourquoi ? Les intervenants d'Attac tenteront de répondre à ces questions.

Débat le 13 décembre à 20.00 au centre de loisirs Jacques-Duclos

37, rue des Grilles,
(métro Eglise-de-Pantin).

La mouche de Mika : LA SÉRÉNITÉ EST UN BOURDONNEMENT DE MOUCHE



Tous les films des Engraineurs

Cinéma. Les Engraineurs présenteront l'ensemble de leur production, le 20 décembre dès 20.15 au Ciné 104, 102, avenue Jean-Lolive. L'association, qui travaille avec des jeunes du quartier des Courtilières, a notamment réalisé un cycle de courts métrages, dont *le Coup du lapin avec Jean-Christophe Bouvet*, prévu pour être diffusé dès l'automne prochain sur une télévision locale. Les spectateurs pourront également voir un ensemble de sketchs joués par des élèves du collège Jean-Jaurès et deux clips tournés avec des groupes de rap pantinois et balbyien.

© 01 49 15 39 55.

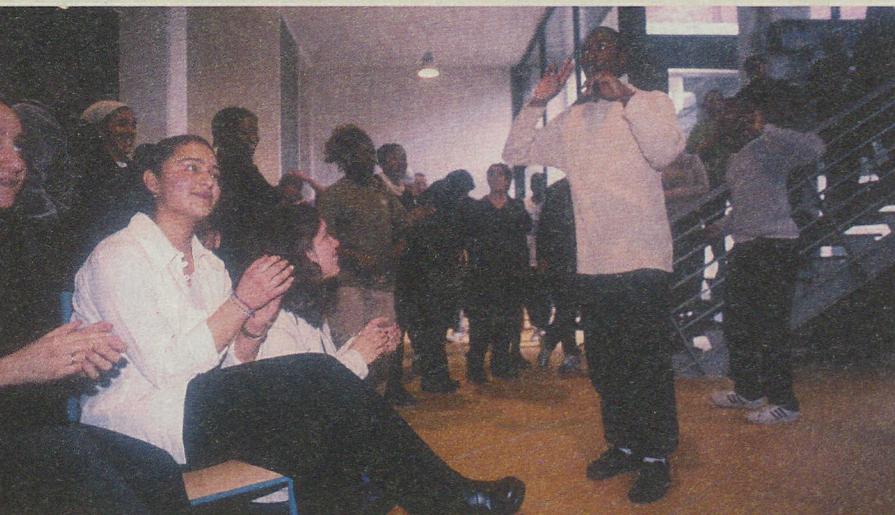
Un calendrier flambant neuf



Pompiers. Moins médiatisés que leurs collègues new-yorkais, les sapeurs pompiers de Paris n'en sont pas moins utiles et efficaces au quotidien. Profitant des fêtes de fin d'année, les soldats du feu de Pantin entament, en tenue de sortie, leur traditionnelle ronde des calendriers à domicile, les profits étant destinés à leurs œuvres sociales. Si la somme est laissée à votre libre appréciation, l'accueil se doit d'être chaleureux.

Centre de secours de Pantin
93, rue Cartier-Bresson
© 01 48 45 60 41.

Les Courtillères prennent des couleurs avec l'illustration



Les étudiants de l'IUT de Bobigny feront la fête à l'Illustration le 17 janvier tandis que l'espace multimédia de la Maison de quartier va s'étendre et qu'une bibliothèque pourrait ouvrir sur le site.

IUT de Bobigny organise pour la deuxième année consécutive une fête sur le site de l'Illustration, le 17 janvier. Au programme: toute une après-midi de musique rap, rock, jazz fusion, classique et des spectacles de danses orientale et hip-hop. L'entrée est payante (25 F pour les étudiants, 40 F pour les autres) mais les bénéfices seront reversés à l'association socioculturelle de l'IUT de Villette-Bobigny, qui vient en aide aux étudiants en difficulté. « Nous leur apportons un soutien ponctuel, en réglant par exemple leurs loyers, leurs cartes orange, etc. », indique Georgette Vicard, chargée de mission auprès de l'IUT. Il s'agit aussi de tisser des liens avec les associations environnantes, dont les Femmes médiatrices. La régie de quartier, Eréqua, devrait de son côté signer un contrat afin de s'occuper de l'entretien du campus.

La Maison de quartier des Courtilières, quant à elle, a proposé un projet d'élargissement de l'espace multimédia qui devrait être prochainement accepté et financé par l'université de Paris XIII. En fait, la faculté a remporté un concours mondial organisé par la société d'informatique Hewlett-Packard, qui lui permet d'aider des villes de Seine-Saint-Denis à créer des villages numériques. « Il s'agirait de mettre davantage d'ordinateurs à la disposition du public et de former un emploi-jeune en informatique qui alternerait cours en fac et stage sur l'espace multimédia, précise Georgette Vicard. Les nou-

La vente ambulante est restreinte

Commerce. Les commerçants sédentaires s'en plaignaient, les riverains aussi. Sollicitée, la police n'intervenait pas et tout ce petit monde s'est tourné vers les services municipaux pour mettre un terme à la vente ambulante et les étalages sauvages à Pantin. Un arrêté a donc été pris par le maire et les services techniques: la vente ambulante est interdite sur le territoire de la commune à moins de 50 mètres d'une sortie de métro, d'un arrêt de bus et d'un établissement public (mairie et annexes, écoles et centres de loisirs, caserne des pompiers, poste et commissariat). Et pour des raisons de sécurité, les camelots ambulants ne peuvent plus s'installer à moins de 25 mètres des angles de rue. Dernière restriction: ils ne peuvent plus se poser à moins de 500 mètres d'un marché et pendant sa durée.

Depuis l'application de cette décision, qu'attendaient aussi avec impatience les chauffeurs de bus sur l'avenue Jean-Jaurès, au point de se mettre en grève contre le stationnement anarchique, les contrevenants n'ont qu'à bien se tenir: « Nous verbalisons », affirme la commissaire de police, qui ajoute également l'enlèvement des véhicules gênants dans sa procédure. Le tarif de la prune est de 830 francs. (126,53 euros).

Frédérique Pelletier



Pas de voitures sur les pistes noires

Circulation. Ce n'est pas un gag: la circulation risque d'être interdite avenue Thalie, rue de la Convention et voie de la Déportation entre le 1^{er} octobre et le 15 avril pendant les travaux de salage et de sablage en cas de chute de neige ou de verglas. Un arrêté municipal vient d'en confirmer l'interdiction. La mesure, un peu salée pour certains, mais prudente, autant pour les automobilistes que pour les piétons selon l'administration, s'appuie sur la pente observée à cet endroit du territoire communal.



Le conseil général aide les Algérois

Solidarité. La région d'Alger a été durement touchée par des pluies diluviennes au début du mois de novembre. Aussitôt, le conseil général de Seine-Saint-Denis a décidé d'attribuer une somme de 300 000 francs (45 734 euros) aux deux associations ayant ouvert un compte spécial à cet effet, la Croix-Rouge et le Secours populaire. Vu l'ampleur de la catastrophe, l'assemblée départementale y ajoutera « une aide technique sur place en fonction des besoins rencontrés, en faisant notamment intervenir la direction de l'eau et de l'assainissement », précise le communiqué de presse du 14 novembre. Le public pantinois peut également apporter son aide en contactant les deux associations caritatives.

Canal, le journal de Pantin, décembre 2001 - janvier 2002

Un soutien pour les familles

Au mois de mai dernier, l'association la Maison des parents voyait le jour. L'objectif est simple: permettre aux parents de se rencontrer et de partager leurs propres expériences.



Deg. à d.: « Mamie » Fatiha, habituée du lieu, Fatiha, adulte-relais et Nadia, membre du conseil d'administration.

Il n'est pas toujours facile d'être parent, de maîtriser parfaitement tous les problèmes concernant son enfant. De plus, peuvent parfois s'ajouter des difficultés liées à la langue pour des démarches qui le concernent. C'est pour tenter d'apporter quelques réponses, notamment sur la scolarité et l'éducation que, en mai 2001, est lancée la Maison des parents avec une équipe composée de bénévoles, d'adultes relais et de psychologues qui tiennent des permanences dans plusieurs lieux de la ville.

Au-delà du travail en direction des parents, de la valorisation par exemple de leurs propres compétences et autres savoir-faire, il s'agit de rapprocher familles et institutions, familles et professionnels. « Les démarches administratives sont loin d'être claires pour tout le monde. Nous effectuons un accompagnement social et nous orientons les gens dans leurs problèmes sociaux ou juridiques », indiquent Liliane et Wahaiba, bénévoles à l'association.

Si les questions posées et les conversations sont éminemment sérieuses, la convivialité n'est pas oubliée. A la permanence de la Maison du Haut-Pantin, c'est ambiance thé-café-gâteaux.

Par ailleurs, la Maison des parents a élargi son domaine d'activités. Il est possible de s'initier au travail de la mosaïque le mardi matin aux Courtilières, de participer à l'atelier lecture le mercredi matin, aux Courtilières encore, ou à la création de costume le jeudi après-midi. Parents et enfants sont les bienvenus.

Yvan Bernard

Maison des parents au Quatre-Chemins

46, avenue Edouard-Vaillant
© 01 48 91 16 25 ou 06 60 09 93 44.

Permanence du Petit-Pantin

210, avenue Jean-Lolive
Lundi de 9.30 à 12.00
et mercredi de 14.00 à 16.30

© 01 49 15 39 90.

Permanence du Haut-Pantin

42-44, rue des Pommiers
Mardi de 13.30 à 15.00
© 01 49 15 45 24.

Dernier délai pour les élections

Listes électorales. En 2002, on vote, deux fois même: à la présidentielle et aux législatives au printemps. Si vous êtes majeur(e) mais pas inscrit(e) sur les listes électorales de la commune, vous ne pourrez pas participer au scrutin à Pantin. Il vous reste donc jusqu'au lundi 31 décembre à 17.30 pour effectuer la démarche au service population, municipal(e) d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile (quittance de loyer, EDF ou téléphone). Attention, il y a du monde dans la salle d'attente le jour du réveillon...

Service population

88, avenue du Général-Leclerc
© 01 49 15 41 10.

Sculpteurs de mosaïque

Courtilières. Un atelier de mosaïque pour adultes vient de se mettre en place à la régie de quartier des Courtilières, Eréqua, en collaboration avec l'association Parentage. Une douzaine de femmes préparent deux sculptures qui orneront la Maison des parents, rue Edouard-Vaillant sur le Haut-Pantin. L'année dernière, c'est un groupe de jeunes qui avait décoré une boutique, place du Marché.



LA CARTE VITALE EST RENTRÉE DANS LES MŒURS

Après un démarrage laborieux en 1999, la carte Vitale cartonne. En Seine-Saint-Denis, la barre de 3 millions de feuilles de soins électroniques a été franchie au printemps. Plus de 80 000 habitants du 9.3 utilisent chaque semaine leur carte Vitale.

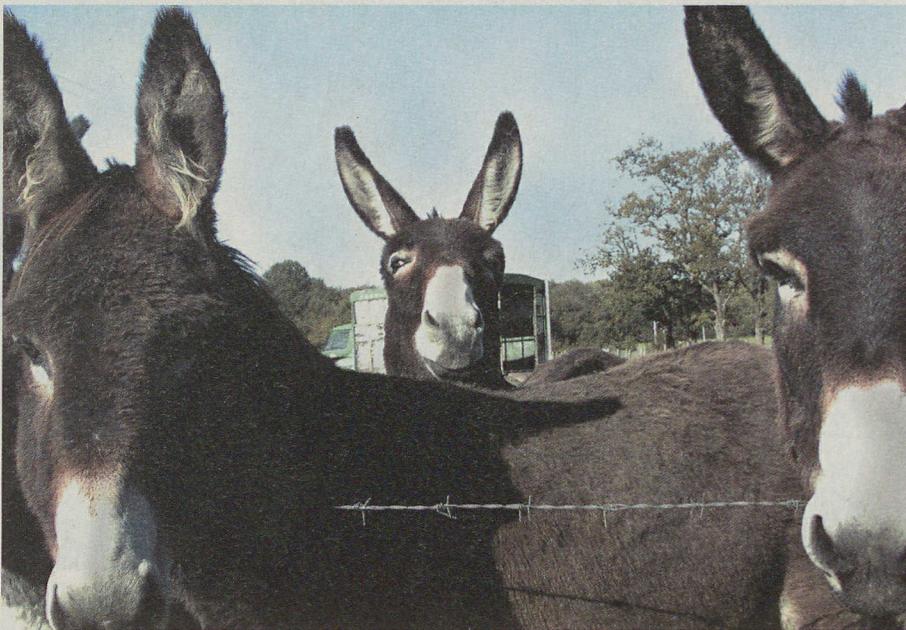
La belle arche de Noël

Une véritable ferme en kit, avec des ânes et des vaches pour de vrai, s'invite, le dimanche 9 décembre, au marché de Noël, rue de Candale-Prolongée, à deux pas des HLM des Pommiers.

L'endroit est bucolique à souhait: des chevaux, des vaches, des ânes dans les prés et un tracteur dans la cour de la ferme où picorent les poules de la basse-cour. Ça ressemble étonnamment aux anciennes gravures de la campagne, avec ses odeurs de paille et d'herbe fraîche. Mais c'est à 250 km de Pantin, un peu loin pour s'y rendre sur un coup de tête. Cette ferme a donc un atout majeur pour les citadins: elle se déplace à domicile. Dimanche 9 décembre, la campagne sera au pied des HLM des Pommiers, rue de Candale-Prolongée.

«Depuis 1986, raconte Christine Saint-Céerin, la fermière, nous nous déplaçons dans les grandes villes à la demande des associations ou des maires pour animer une fête ou une initiative locale.» L'an passé, les habitants de Nanterre ont ainsi vu débarquer 200 animaux dans les rues de la cité. À chaque présentation, rien ne manque pour planter le décor rural en ville, «sauf l'environnement des prés et la tranquillité champêtre».

Les Gens de la terre sont basés à Cosne-sur-Loire. «Il y a quinze ans, explique Thierry Saint-Céerin, le fermier, nous n'avions qu'un centre équestre sollicité pour des reconstitutions de chevalerie ou des tournages de films. De là nous est venue l'idée de présenter les animaux de la ferme et des animations sur les métiers ruraux.» Depuis, l'affaire a pris de l'ampleur en montrant aussi les métiers disparus: rémouleur, bottier, maréchal-ferrant, etc. À Pantin, Thierry et Christine, aidés de leurs employés, viendront aussi pour faire du



PIERRE GERNEZ

jus de pommes, aiguiser les couteaux et ferrer leurs chevaux à côté des autres animaux de la ferme.

Premier public, les enfants restent des heures devant les bêtes qu'ils voient souvent pour la première fois. Ils peuvent les toucher, les caresser et leur parler. «Mais les personnes âgées, évoque enco-

re Christine, sont peut-être les plus sensibles car c'est souvent leur enfance qu'ils revivent et qu'ils transmettent à leurs descendants.»

Pierre Gernez

Le dimanche 9 décembre au marché de Noël, de 10.00 à 20.00, esplanade de la Maison de quartier du

LA FÊTE SOUS LES GUIRLANDES

Samedi 1^{er} décembre
Marché de Noël. Organisé par l'association Les Amis des arts, de 10.00 à 18.00.

Maison de quartier Petit-Pantin
210, avenue Jean-Lolive
01 49 15 39 90.

Du 1^{er} au 23 décembre

Théâtre. Neige, mise en scène par Alain Batis. 60 F. 20.30 du lundi au samedi, relâche le mercredi, à 16.00 le dimanche. **Théâtre au fil de l'eau**
20, rue Delizy
01 48 46 35 17.

Dimanche 9 décembre
Marché de Noël avec stands et ferme pédagogique, de 10.00 à 20.00.

Maison de quartier du Haut-Pantin
42-44, rue des Pommiers
01 49 15 45 24.

Mercredi 12 décembre
Bibliothèque. Histoires et contes de Noël racontés par Sophie, bibliothécaire. 15.00.

Bibliothèque Jules-Verne
73, avenue Edouard-Vaillant
01 49 15 45 20.

Concert de Noël. Les enfants de l'École nationale de musique et de l'École de l'orchestre d'harmonie (chorales, orchestres de cordes B et C et orchestres de vents C) s'associent pour partager avec les jeunes Pantinois un Noël sous le signe de la musique. Gratuit (réservé en priorité aux centres de loisirs). 14.30.

Salle Jacques-Brel
42, avenue Edouard-Vaillant
01 49 15 41 70.

Jeudi 13 décembre
Concert de Noël. Concert des

classes d'orchestre de l'École nationale de musique et de l'École de l'orchestre d'harmonie. Seront aussi au rendez-vous que ensembles de musique de chambre. Gratuit (tout public). 20.00.

Salle Jacques-Brel
42, avenue Edouard-Vaillant
01 49 15 41 70.

Samedi 15 décembre
Concert de Noël. Concert de l'orchestre de l'Harmonie. Gratuit (tout public). 20.30.

Salle Jacques-Brel
42, avenue Edouard-Vaillant
01 49 15 41 70.

Dimanche 16 décembre
Croix-Rouge. Des cadeaux pour les enfants.

Salle Jacques-Brel
42, avenue Edouard-Vaillant
01 49 15 41 70.

Mercredi 19 décembre
Noël du Secours populaire. 14.00 à 18.00. **Maison de**

quartier du Haut-Pantin
42-44, rue des Pommiers
01 49 15 45 24.

Vendredi 21 décembre
Concert de Noël. Concert de l'École nationale de musique. Gratuit (tout public).

20.30.
Église Saint-Germain
place de l'Église
01 49 15 41 70.

Samedi 22 décembre
Concert de Noël. Concert de l'École nationale de musique. Gratuit (tout public). 20.30.

Église de Tous les Saints
1, rue de l'Illustration à Bobigny
01 49 15 41 70.

Mercredi 26 décembre
Quartier Haut-Pantin. L'association Pacari propose une animation de Noël pour les enfants. 14.00 à 17.30.

Maison de quartier du Haut-Pantin
42-44, rue des Pommiers
01 49 15 45 24.

Renseignements
01 48 33 33 29.
E-mail:
michel.sarnelli@wanadoo.fr

Yves, le boucher qui a la côte

L'amour du métier et le respect de la clientèle sont deux atouts qui ont permis à Yves Béguin de succéder haut la main au boucher du quartier de l'Église, rue Courtois.

Est-ce que vous ferez la même qualité de viande?» Combien de fois Yves Béguin, boucher de son état, a entendu cette remarque? C'est qu'il n'était pas évident de succéder à monsieur Gobin, parti en retraite après 32 ans passés au 23, rue Courtois – une adresse dédiée à la boucherie depuis plus d'un siècle. Et pourtant, deux mois après son installation, la relève semble assurée. «Je réalise pratiquement le même chiffre d'affaires que mon prédécesseur, c'est très encourageant», commente le nouveau venu.

Ce Pantinois de quarante-huit ans avait longtemps roulé sa bosse sur les marchés de la banlieue sud avant de se sédentariser là. Son atout: partager avec son prédécesseur une même conception du métier et une exigence sans faille sur la qualité de la matière première. «Je perpétue la tradition de la viande de limousine, la meilleure selon moi et dont la traçabilité est remarquable.» S'il reconnaît évoluer plutôt dans le haut de gamme, c'est parce qu'il veut le «top» pour sa clien-

tèle, laquelle déborde largement du quartier. On vient du Bourget, de Romainville, de Vanves et de Malakoff acheter ici sa côte de bœuf, comme en témoigne son registre de commandes, largement garni.

Yves Béguin propose des pâtés maison et aussi des plats cuisinés préparés dans l'arrière-boutique par son épouse. Le boucher développe également un rayon de produits biologiques: des tomates, des carottes, des oignons, des yaourts, du fromage, du vin, des conserves. «La demande de la clientèle est forte et, personnellement, je crois moi aussi dans cette forme d'alimentation naturelle.» Pourtant, la viande qu'il vend n'est pas bio. «À quoi bon?, rétorque-t-il. Elle n'a pas le label AB mais elle en a les caractéristiques essentielles. Après, c'est une question de cahier des charges dont le contenu m'obligerait à vendre ma viande plus cher. Je ne veux pas: il y a déjà assez d'abus dans le prix de certains produits biologiques.»

Frédéric Lombard

Misez sur l'ambulance



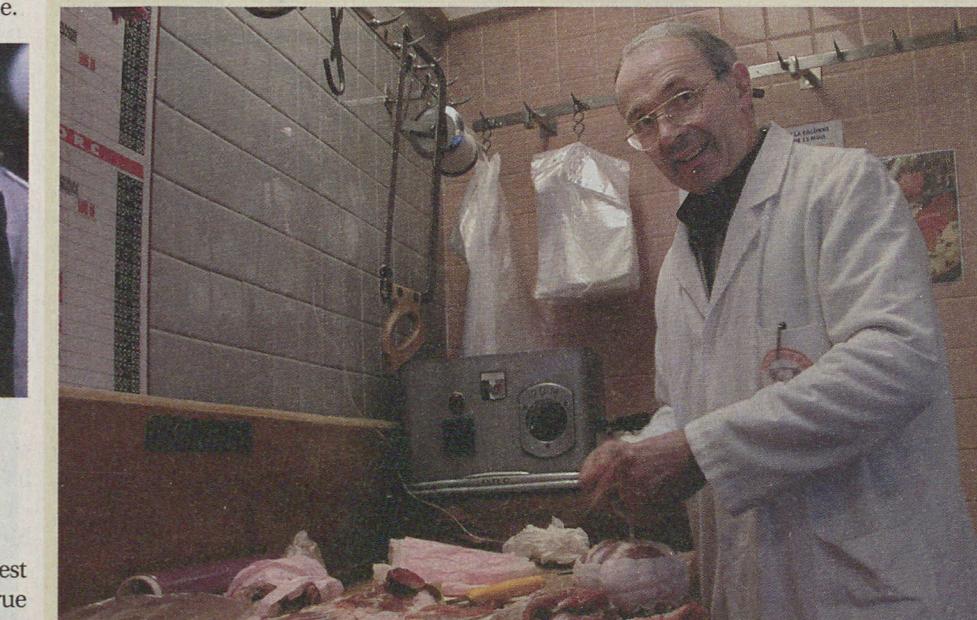
Humanitaire. La camionnette du comité local de la Croix-Rouge frôle l'asphyxie. Mais pour en acheter une neuve, l'association humanitaire fait appel aux dons: les vôtres et ceux des entreprises (un reçu fiscal sera remis à chaque donateur pour la prochaine déclaration d'impôts). «Nous sommes une vingtaine de secouristes épaulés par une dizaine de volontaires, tous bénévoles, énumère Dominique Augu, leur président. Pour être plus proches des gens et dans les meilleurs délais, nous avons besoin d'une nouvelle ambulance mieux adaptée.» Car l'antique J9 peine à suivre le rythme imposé par l'activité de la Croix-Rouge à Pantin. Et les projets ne manquent pas. «Pour venir en aide aux SDF, nous allons mettre en place une unité mobile d'aide sociale, poursuit le président. Nous souhaitons proposer un peu d'alimentation chaude, des vêtements, etc.» Limitée trop longtemps au centre-ville, l'action de la Croix-Rouge devrait s'implanter dans les quartiers, notamment aux Courtillières.

Comité local de la Croix-Rouge

28, rue Méhul

01 48 45 67 62.

Permanences le mardi de 19.00 à 22.00.



VOTRE PUBLICITÉ DANS LE JOURNAL

Formats, nombre de parutions, prix... la publicité dans Canal, le journal de Pantin, est faite sur mesure. Les vôtres.

Du 1/8^e de page jusqu'à la dernière de couverture, d'une à plusieurs parutions, de 751 F (114,50 €) à 10 000 F (1 525 €) hors taxes, frais techniques inclus.

01 49 15 41 17 fax 01 49 15 39 51

CANAL, le journal de Pantin, 45, av. du G^é-Leclerc 93500 Pantin. Mail: canal@ville-pantin.fr

La philosophie, c'est le vendredi

Café philo. Un vendredi par mois, à 20.00 au café-restaurant du 203, avenue Jean-Lolive, se tient le café philosophique de Pantin. Tous les propos tenus lors de ces initiatives sont enregistrés et imprimés sur un document disponible gratuitement. Dans le même esprit, la librairie Le Petit Pantin (178, avenue Jean-Lolive) offre une documentation qui donne, à ceux qui le désirent, une base pour discuter durant la réunion du café philo.



Apprendre la langue des signes

Formation. L'association Communication orientation sociale et professionnelle (COSP) est spécialisée dans l'insertion des personnes sourdes et malentendantes. La COSP dispense des formations en langue des signes française (LSF) sous la forme de cours hebdomadaires et de stages intensifs à l'attention de ceux qui désirent communiquer avec un public de sourds et malentendants.

Renseignements
01 43 98 33 98.
E-mail: COSP@wanadoo.fr



Apprendre à rester séronégatif

Le premier décembre est la journée mondiale contre le sida. Deux centres municipaux de santé pantinois proposent des tests de dépistage gratuits et la ville entend développer le combat contre l'épidémie, en phase de recrudescence.

Dans le monde, on compte 16 000 nouvelles contaminations par le VIH (le virus qui provoque le sida) chaque jour (soit une personne toutes les 5 secondes). En France, chaque année, ce sont 5 000 à 6 000 personnes qui sont contaminées (et qui deviennent donc séropositives) et quelque 1 700 nouvelles personnes qui développent la maladie: 600 malades par an meurent dans notre pays. « L'épidémie reprend, les gens ne se protègent plus, berçés par l'illusion de guérison apportée par les trithérapies. Or le sida reste une maladie mortelle », tient à souligner le Dr Schebat, médecin-chef des centres municipaux de santé (CMS).

Philippe Lebeau, conseiller municipal délégué à la santé, partage ce constat et évoque la précarisation de certains malades, même si les trithérapies ont permis à beaucoup, depuis 1996, de se réinsérer dans la société et de reprendre leur travail. « Avec 3 000 cas de sida déclarés depuis 1978 et 85,5 nouveaux cas estimés annuellement, la Seine-Saint-Denis est le second département le plus touché en France après Paris. » Ancien volontaire dans des associations de lutte contre l'épidémie, Philippe Lebeau entend faire plus à Pantin « en pérennisant ce combat, pas seulement le jour symbolique du 1^{er} décembre. Les messages de prévention étant moins efficaces, il faut trouver autre chose. »

Où et quand peut-on effectuer le test de dépistage ?

Au-delà de la journée mondiale contre le sida, on peut évidemment subir un test de dépistage du VIH quand on le désire, notamment à ces adresses.

- Centre municipal de santé Cornet, 12, rue Eugène-et-Marie-Louise-Cornet, Pantin, 01 49 15 45 05 et centre municipal de santé Maurice-Ténine, square Laplace, Pantin, 01 49 15 37 40. Test de dépistage sur rendez-vous, remboursé à 100 % par la sécurité sociale.
- Centre départemental de dépistage et de prévention sanitaires, 1, rue Sadi-Carnot, Aubervilliers, 01 48 33 00 45. Le test de dépistage, gratuit mais non anonyme, s'effectue sur rendez-vous le jeudi de 12.30 à 14.15.
- Centre départemental de dépistage anonyme et gratuit, hôpital Avicenne (bâtiment Dominique-Larrey), 125, rue de Stalingrad, Bobigny, 01 48 30 20 44. Sur rendez-vous.



vivement conseillé. Et même après, même s'il ne s'avère plus indispensable si l'on est fermement engagé dans une relation sexuelle avec un seul partenaire. Pour bénéficier d'un test gratuit (les résultats sont communiqués trois jours plus tard), on pourra se rendre au CMS Cornet et au CMS Ténine, le 1^{er} décembre de 13.00 à 18.00. Une équipe de médecins spécialistes et d'infirmières répondra à toutes les questions. « Et plus tôt on prend les traitements, meilleures sont les chances de réussite », rappelle encore le Dr Schebat. Cette opération est organisée en collaboration avec AIDES, le Conseil général, la médecine scolaire et les services municipaux (service d'hygiène et de santé, service jeunesse, bibliothèques...).

Des initiatives qui se mouillent pour le Téléthon

Solidarité. Les 7 et 8 décembre, le Téléthon revient sur les écrans cathodiques. Samedi 8 décembre, Pantin sera le théâtre de plusieurs manifestations, qui sont organisées par le centre EDF-GDF, la municipalité et l'Éducation nationale. À partir de 10 heures, les élèves de 6 classes de CM1 et CM2 seront emmenés en Zodiac au Parc de la Villette, quartier général du Téléthon. Ils y alimenteront en ballons une structure représentant une maquette d'ADN géante.

Pendant ce temps, un village du Téléthon installé entre la gare et la mairie accueillera les enfants pour des séances de maquillage. Le même jour, des coureurs partis de la basilique Saint-Denis emprunteront les berges de l'Ourcq jusqu'à la Villette.

Durant la campagne 2000, 8 420 francs avaient été collectés à Pantin et plus d'un million de francs dans tout le département. Qui dit mieux cette année ?

Coordination Téléthon 93
François Bankhalter,
06 10 14 36 34.
Site Internet :
www.telethon93.free.fr



Un site pour la ville de Pantin

Internet. Il est né, le site officiel de la ville de Pantin. Depuis la mi-novembre, les internautes peuvent apprendre beaucoup sur

Au rendez-vous des associations

Dans la foulée du centenaire de la loi 1901 sur la liberté d'association célébrée cette année, la ville de Pantin lance son premier Salon des associations.

la ville via Internet. L'identité de la commune, les élus et les institutions, l'actualité, des pages pratiques, du loisir, du sport, de la culture, de la solidarité, des renseignements pratiques, bref: tout ce qui fait le quotidien de Pantin est désormais en ligne. Déjà bien né, le site est encore perfectible et certaines rubriques sont à enrichir. Les sujets d'importance ne sont pourtant pas oubliés: une synthèse du rapport d'audit « Perspectives financières de la ville de Pantin », réalisé par le cabinet Arthur Andersen, est disponible sur le site.

Site Internet
www.ville-pantin.fr



Les 9 000 premiers câbles

Quatre-Chemins. Dans quelques semaines, les habitants des Quatre-Chemins auront accès au câble. La société Noos achève la livraison et la commercialisation des 9 000 premières prises dans ce quartier où les travaux avaient démarré au printemps. Rappelons que le câblage concerne au total quelque 23 000 branchements sur la ville, qui devraient être tous opérationnels au mois de novembre 2002. Mais d'ici au 31 décembre 2001, la télévision numérique, l'Internet à haut débit et le téléphone par câble seront proposés aux nouveaux branchés des Quatre-Chemins, à des conditions, paraît-il, particulièrement avantageuses.

Renseignements
08 00 118 119.

mie; habitat, environnement, patrimoine; santé, action sociale; solidarité et échanges internationaux; sport) permettra à chacun de s'y retrouver. De plus, deux espaces, concernant le multimédia et les bibliothèques et la librairie associative, seront aussi accessibles à tous. Pour compléter cette initiative, Ana Larègle, décidément très impliquée sur le développement associatif, annonce la sortie d'un guide des associations pour le premier trimestre 2002. Bref, l'opportunité est donnée aux Pantinois de faire connaissance avec les différentes activités de son voisin et de découvrir le monde du bénévolat et du volontariat.

Yvan Bernard

Premier Salon des associations
Samedi 8 décembre à partir de 13.00
gymnase Maurice-Baquet
6-8, rue d'Estiennes-d'Orves
Renseignements 01 49 15 41 83.
Entrée libre.
E-mail: assopantin@worldnet.fr



La récente association Démarez-jeunesse dynamise le quartier du Petit-Pantin.

DES MILLIERS D'AVIONS À L'HORIZON

Pas moins de 1 400 mouvements aériens sont enregistrés chaque jour, en moyenne, au-dessus de la tête des Franciliens et 340 avions sont susceptibles de survoler le nord de l'agglomération parisienne et, donc, Pantin.

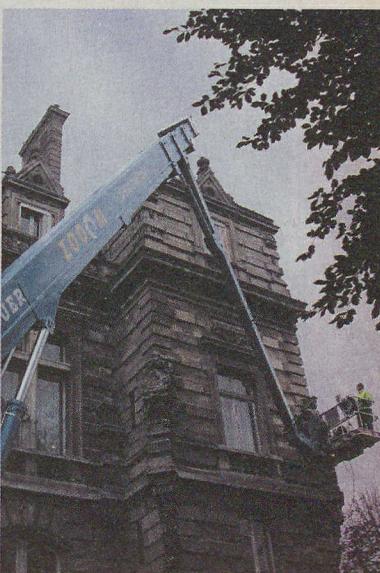
Le cadeau de la CPAM

Ticket modérateur. La Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) de la Seine-Saint-Denis a prolongé automatiquement les droits des assurés bénéficiaires de l'exonération du ticket modérateur jusqu'au 31 décembre 2002. En conséquence, les assurés doivent impérativement mettre à jour leur carte Vitale avant la fin décembre 2001. Il suffit de se rendre au centre où à l'agence d'assurance maladie de son choix pour actualiser sa carte. Vous avez le choix parmi 26 sites dans le département.

Renseignements : Allosécu, 0820 900 900 ou le site Internet www.cpam93.fr

Les décorations au balcon

Noël. Comme chaque année, la ville se pavoise aux couleurs de Noël. La société Forclum s'est employée durant un mois et demi à installer plus de 200 motifs (sapins, personnages, animaux...) dans les quartiers. Les édifices publics ne sont pas oubliés. Vers la fin du mois de novembre, un important camion-grue doté d'une nacelle télescopique a été nécessaire pour habiller la façade de l'ancienne mairie d'une cascade lumineuse.



LES GOÛTS DE LA FÊTE

Pantin... une petite planète à elle toute seule ou peu s'en faut! Commune multiculturelle par excellence, elle accueille des familles originaires de toute la planète. De l'Inde ou de l'ex-Union soviétique à l'Afrique noire en passant par les Balkans et le Maghreb, c'est toute une mosaïque de coutumes à découvrir. En ces périodes festives de fin d'année, nous avons cherché à savoir quelles fêtes étaient célébrées chez trois familles pantinoises : une algérienne, une africaine et une indienne.

Une dinde farcie « comme chez nous », ajoute-t-elle, mais avec force épices!

Nouara est la maman d'une grande famille : 10 enfants, dont 5 vivent encore à la maison. À quarante-neuf ans, elle est déjà grand-mère plusieurs fois puisque sa fille ainée a... trente-deux ans ! Originaire de Béjaïa (anciennement Bougie) à l'est de la Grande Kabylie, elle arrive à Pantin, en 1993, avec son mari. Depuis, bien que musulmane, elle célèbre la fête de Noël « parce que les enfants en parlent à l'école et que c'est un moyen pour eux de s'intégrer. » Du coup, à Noël, dans la maison de Nouara, c'est la dinde aux marrows qui trône sur la table ! « En Algérie, on voyait ça à la télé. » Elle achète sa viande *hallal* à la boucherie musulmane Al Khadou du fort d'Aubervilliers. Une dinde farcie « comme chez nous », ajoute-t-elle, mais avec force épices ! « Les enfants adorent ça avec des pommes dauphines ! » La tradition ne se perd pas pour autant car chez Nouara, on fête le ramadan, l'*aid el fitr* et l'*aid el kebir*. « C'est essentiel, le ramadan. À l'origine, c'était un jeûne destiné à montrer aux riches comment les pauvres résistent à la faim. Sauf que, à la fin de la journée, les pauvres n'avaient pas tout sur la table comme aujourd'hui ! » ►

Curcuma (ou safran des Indes).



Cette année, le ramadan a démarré le 16 novembre et seuls les aînés le pratiquent dans la famille. « Les trois derniers ne suivent pas la tradition, mais nous, on a été élevés comme ça! Ici, on ne sent pas le besoin de faire la fête de façon traditionnelle alors que, là-bas, tout le pays s'y prépare. »

Dans la journée, le jeûne est donc total et c'est à la tombée de la nuit que l'on mange la traditionnelle chorba, ce potage au vermicelle, suivie d'un couscous cuisiné avec des raisins secs, arrosé au miel, que l'on accompagne de lait caillé. C'est en fait une multitude de plats à déguster: l'on se régale de salades, de légumes verts ou farcis, de gratins puis de café, de gâteaux et de sucreries. On mange jusqu'au lever du soleil... « En Algérie, les gens ne dorment pas et, vers 4 h 30 heures, ils se préparent à la prière du fedjor. » Ici, Nouara avoue qu'elle ne mange pas autant et qu'elle ne passe pas la nuit debout!

Le ramadan dure un mois. Le dernier jour, jour de l'Aïd el fitr, les parents rendent traditionnellement visite à leurs filles. On a préparé un couscous, des gâteaux orientaux, du café: les filles se décorent les mains au henné et portent des habits neufs. Nouara se rend chez l'une de ses filles à Blois et cultive ainsi cette tradition. L'Aïd El Kebir, appelé aussi fête du mouton, est fêté deux mois et demi après l'Aïd El Fitr. C'est le jour qui commémore le sacrifice par Abraham du mouton en lieu et place de son fils. À cette occasion, Nouara prépare plusieurs plats de viande de mouton. « En Algérie, la fête dure trois jours: en France, un seul », regrette-t-elle. Le premier jour, on prépare les abats pour les grillades ainsi que la tête. Puis on découpe le mouton, que l'on mangera seulement le lendemain avec du couscous et des pois chiches. »

Chorba blanche

Pour 6 personnes.
Préparation: 10 mn. Cuisson: 1 heure.

500 g de mouton (d'agneau ou de poulet) désossé et coupé en morceaux,
250 g de pois chiches, 1 oignon, huile d'olive, cannelle, 1 poignée de cheveux d'ange, persil simple, 3 citrons, 1 jaune d'œuf, sel, poivre.

Pelez et hachez l'oignon. Faites chauffer l'huile dans une marmite. Mettez à revenir les morceaux de viande avec l'oignon et une cuillerée à café de cannelle. Quand ils sont colorés, couvrez d'eau, salez, poivrez. Laissez cuire 20 mn à 40 mn selon la viande.

② Ajoutez 75 cl d'eau. Quand elle bout, jetez-y les cheveux d'ange. Laissez cuire 20 mn.
③ Lavez et hachez le persil. Pressez un citron. Mélangez le jus, le persil et les jaunes d'œufs.
④ À la fin de la cuisson, liez la sauce avec cette préparation. Laissez bouillir 2 mn.
⑤ Servez dans un plat creux, avec les citrons coupés en quartiers.

Aubergines et gombos.



« On s'habille bien et on fait un grand repas tous ensemble »



Chez Mousa, un Ivoirien d'une quarantaine d'années, on est accueilli par les quatre filles de la maison: Bintou, quatorze ans, Nayerlet, neuf ans, Fatou, sept ans et Maoa, deux ans. Le papa, ancien couturier, ne travaille plus pour raisons de santé. C'est donc lui qui nous emmène faire les courses, aux Quatre-Cheminées, à la boutique 3KM Exotique, rue Magenta, qui vend des produits issus de tous les coins d'Afrique. Il faut un peu jouer des coudes tant il y a de monde, ce samedi, pour s'approcher du comptoir derrière lequel se trouve le propriétaire sénégalais. Tout de suite, les narines sont sollicitées par une forte odeur de poisson: c'est la morue salée et le macharon fendu (qui vient de Côte d'Ivoire) autrement dit du capitaine, fumé, cuisiné toute l'année, notamment dans le plat qu'on appelle *saka saka*. Ici, des produits d'épicerie bien français côtoient le plus exotique: les gombos, ces petits légumes verts semblables à de mini poivrons; les aubergines qui ressemblent à des citrouilles miniatures

jaunes et vertes; le manioc, à la chair blanche, que l'on prépare en galettes ou en bouillies et qui entre dans la composition du *foutou*, ou encore l'igname, qui s'utilise un peu comme la pomme de terre... Autant d'accompagnements à la viande ou au poisson servis traditionnellement avec du riz, explique Mousa. Pâte d'arachides (*dakatine*) utilisée dans le *mafé*, sauce graines à base de pulpe de fruit de palmier à huile, farine de manioc (*toh*), *bonfoufou*, poisson séché en poudre, pour épaisser les sauces... on a envie de tout acheter! Mousa, qui est musulman, fête bien sûr le ramadan. Ses plats préférés pour rompre le jeûne, dès le couche du soleil mais avant la prière de 20 h 30, sont la bouillie de bananes sucrée, mélangée à de la pâte d'arachides, ou encore du riz au lait sucré, accompagné de gâteaux. Et la boisson qu'il recommande: le gingembre écrasé avec du jus de citron et du sucre. « *Piquant mais très bon* », selon Mousa. Après la prière, c'est le moment de manger le plat complet, du riz cuisiné et épice avec de la vian-

de et du poisson fumé ou frais: chinchard, daurade, qu'on appelle ici *tilapia*... La fin du ramadan se fête en famille, avec les frères de Mousa qui habitent Bobigny. C'est l'Aïd: « *On s'habille bien et on fait un grand repas tous ensemble, avec du poulet, de la dinde en sauce cuite au four ou à la casserole*. » La fête du mouton qui se déroule environ trois mois après l'Aïd, s'appelle, en Côte d'Ivoire, la *tabasci*. « *On mange de la viande hallal cuisinée avec une sorte de ratatouille de chou blanc, de carottes et de poivrons* », explique Bintou. Et puisque la Côte d'Ivoire compte beaucoup de chrétiens, on a l'habitude de fêter Noël là encore, même si l'on est musulman! « *Nous, c'est pour les cadeaux* », explique Mousa, « *parce qu'on n'a pas de plat particulier pour Noël*. C'est l'occasion de réunir toute la famille et de danser. » Les chrétiens de Côte d'Ivoire célèbrent Noël avec du poisson et du riz au gras.



Mafé (mouton aux arachides)

Pour 4 personnes.
Préparation: 20 mn. Cuisson: 1 h 20.
800 g de poitrine de mouton,
3 cuillères à soupe de pâte d'arachides,
2 oignons, 2 gousses d'ail,
4 tomates,
3 cuillères à soupe d'huile, thym, sel, poivre.

Coupez la viande en petits morceaux.
② Délayez la pâte d'arachides dans 50 cl d'eau tiède. Versez le mélange dans une casserole et faites cuire à feu doux pendant 20 mn en tournant de temps en temps. Laissez refroidir. Éliminez la matière grasse qui remonte à la surface.
③ Pendant ce temps, pelez et émincez les oignons. Pelez et écrasez l'ail. Plongez les tomates 1 mn dans de l'eau bouillante, épépinez-les, puis concassez-les.
④ Faites chauffer l'huile dans une cocotte, faites-y revenir les oignons et le mouton 10 mn en remuant. Ajoutez l'ail.
⑤ Salez, poivrez, mettez les tomates et le thym dans la cocotte. Mélangez. Couvrez, faites cuire à feu doux pendant 30 mn. Ajoutez la pâte d'arachides délayée et prolongez la cuisson 20 mn. Versez dans un grand plat et servez. Accompagnez d'une purée de pommes de terre ou de riz. Dans certains pays, on y ajoute des légumes en cours de cuisson: chou, carottes, navets, patates douces. On peut aussi le parfumer avec un morceau de poisson sec ou de la poudre de crevettes séchées. Et utiliser d'autres viandes comme du bœuf, du poulet ou des boulettes de mouton.

Capitaine en papillotes

Pour 4 personnes.
Préparation: 10 mn. Cuisson: 30 mn.
4 filets de capitaine (ou daurade ou mulet), 4 feuilles de bananier de taille moyenne ou du papier d'aluminium, 2 tomates, 1 oignon, sel, poivre.

Lavez les feuilles de bananier, enlevez la nervure centrale et plongez-les dans de l'eau bouillante pour les assouplir.

② Étalez sur chacune (ou sur un morceau de papier aluminium) un filet de poisson.
③ Plongez les tomates quelques secondes dans de l'eau bouillante pour les pelier, épépinez-les et concassez-les. Pelez et hachez grossièrement l'oignon.
④ Salez et poivrez les filets de capitaine, répartissez les tomates et l'oignon dessus.
⑤ Repliez les feuilles de bananier (ou d'aluminium) pour former des papillotes. Fermez-les à l'aide de pique-olives.
⑥ Faites-les cuire 30 mn à la vapeur ou dans un couscoussier (les papillotes en aluminium se cuisent au four à thermostat 6. Servir tel quel. Accompagnez de gombos en sauce).



« Il y a beaucoup de chrétiens en Inde et le plat principal là-bas est la dinde, comme ici! »

Raita au concombre

Pour 4 personnes. Préparation : 15 mn.

1 concombre, 250 g de yaourt, cumin, garam masala, 1/2 citron, sel, poivre.

Pelez le concombre, l'évider pour ôter les graines. Râpez la chair. Salez-la et laissez-la dégorger dans une passoire.

② Versez le yaourt dans un saladier. Assaisonnez à votre goût de cumin, de garam masala, de sel et de poivre. Pressez le demi-citron. Versez le jus dans le saladier.

③ Rincez le concombre et pressez-le pour en exprimer toute l'eau. Ajoutez-le dans le saladier et rectifiez l'assaisonnement. Servir très frais.

Le raita est un mets incontournable dans un repas indien. Il peut être agrémenté de poivron rouge ou vert en dés, de piment, de menthe ou de coriandre finement hachées.

Le paradis des épices

Si par hasard vous allez faire un tour à Paris, ne manquez surtout pas cette adresse. Arrivés là, vous comprendrez comment faire le tour du monde dans une boutique de 60 m². Vous aurez là pour guide l'étonnant M. Israel Solski.

Les parfums des épices vous emporteront dès l'entrée : safran, poivre, paprika, cumin, vanille. Les sacs de riz venant du monde entier sont ouverts sous le nez des rêveurs. Les liqueurs, eaux de vie du monde sont très bien représentées ainsi qu'une belle collection de moutardes. Une fête des couleurs et des senteurs, venez ici rien que pour le bonheur.

Vous trouverez là tout ce qu'il faut pour faire à peu près toutes les cuisines du monde.

IZRAEL,
30, rue François-Miron (métro St-Paul, Hôtel-de-Ville)
© 01 42 72 66 23.



frons que des bijoux. » En Inde, les chrétiens décorent des bananiers ou des manguiers à défaut de sapins! Chez Shameem, le repas de Noël se prépare entre amis. On se retrouve pour cuisiner la dinde, rôtie ou coupée en morceaux et cuite à la façon tandoori, avec du riz. En entrée, on mange des légumes en sauce pimentée. Et beaucoup de gâteaux de semoule, aux raisins, aux noix de cajou...

Le tandoor, ce four en terre cuite qui permet de cuire les aliments à l'étouffée, n'est plus indispensable pour cuisiner les plats tandoori. « Tout le monde n'a pas de tandoor mais on peut utiliser le four électrique ou à gaz, sourit Shameem. Il suffit de bien laver la viande, d'ajouter du yaourt, du gingembre, de l'ail, de la cannelle et de la cardamome, le tout bien écrasé, du sel et du poivre, du piment, puis de laisser reposer

deux heures. Après, on enfourne. On peut aussi faire frire dans une friteuse ou une grande poêle avec peu d'huile. » Le carry waldey est aussi l'une des ses spécialités : de la viande hachée avec de l'ail, de l'oignon, du gingembre, coupés en petits morceaux, un peu de piment, le tout mélangé à de la poudre de riz et de pois chiches, avec un peu de sel. « On en fait des boulettes que l'on cuît à la poêle. » Bon appétit!

Pages réalisées par Marlen Sauvage. Photographies de Jean-Michel Sicot.



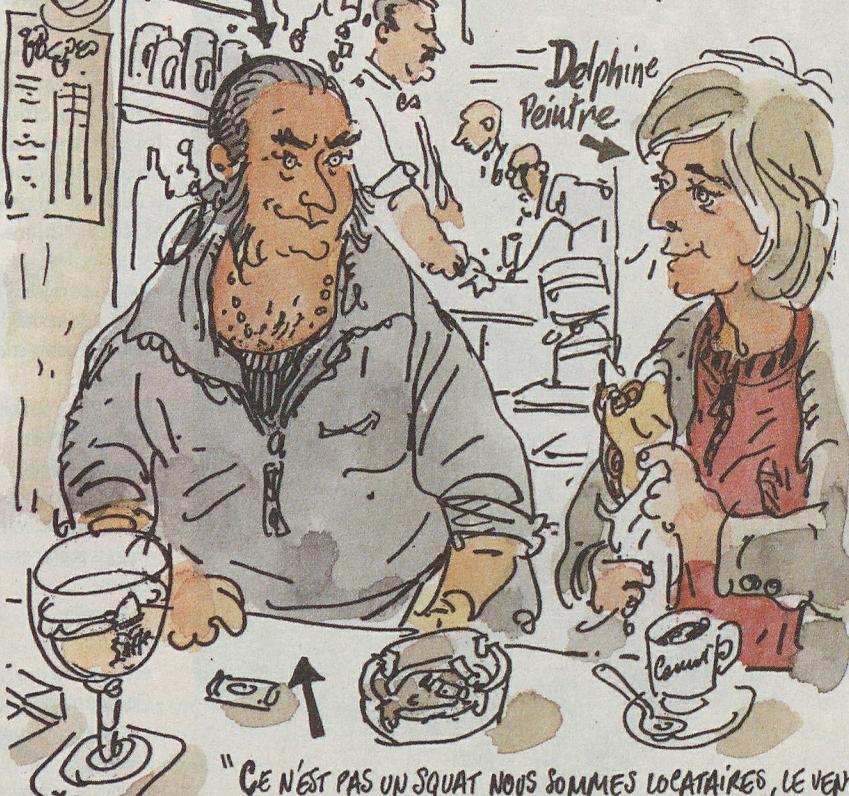
L'étagère à épices idéale

Ces épices permettent de réaliser toute une palette de plats exotiques. Elles se conservent longtemps si vous les achetez par petites quantités et les conservez dans des flacons bien fermés à l'abri de la chaleur et de la lumière.

- Graines de nigelle.
- Graines de moutarde noire.
- Grains de poivre entiers et moulus.
- Besan (farine de pois chiches).
- Cardamome verte : capsules entières et graines moulues.
- Cardamome noire : capsules entières et graines moulues.
- Bâtons de cannelle.
- Piment frais et en poudre.
- Clous de girofle (entiers et moulus).
- Graines de coriandre (entières et moulues).
- Grains de cumin (entiers et moulus).
- Badiane.
- Feuilles de curry.
- Crème de noix de coco.
- Noix de coco séchée.
- Graines de fenouil (entières et moulues).
- Garam massala : mélange de coriandre, cumin, poivre, cannelle, cardamome, laurier, clous de girofle, muscade.
- Ghee : beurre clarifié.
- Fenugrec.
- Macis moulu : arille de la noix de muscade.
- Noix de muscade entière.
- Panch-pora.
- Eau de rose ou essence de rose.
- Safran.
- Curcuma en poudre (ou safran des Indes).
- Galanga frais.

Dans le ventre de la Baleine

Armand président de l'association la Baleine*, peintre et aussi acupuncteur.



* Pour les joindre : 06.08.18.59.16.

"CE N'EST PAS UN SQUAT NOUS SOMMES LOCATAIRES, LE VENTRE DE LA BALEINE EXISTE DEPUIS 12 ANS, AU DÉBUT 5 ARTISTES SE PARTAGAIENT CES ANCIENS LOCAUX OÙ ÉTAIENT FAITES LES BANQUETTES DES TRAINS CORAILLS. À CHAQUE AUGMENTATION DE LOYER LES SURFACES ONT ÉTÉ FRACIMENTÉES À PRÉSENT NOUS SOMMES 40 + LES MUSICIENS ET ON PAYE 2000 F POUR ENVIRON 80 m². (...) 17 NATIONALITÉS SONT PRÉSENTE : SUÈDE, SÉNÉGAL, CORÉE, IRLANDE... ET LES ÂGES VONT DE 28 À 56 ANS. (...) ICI LES GENS VIENNENT BOSSEZ, DES ESPACES COMME ÇA SONT RARES, CE SONT DES ATELIERS MAIS J'AIS..."



"AMENAGÉ UN COIN POUR DORMIR POUR LES FOIS OU TU DOIS ATTENDRE 1 HEURE OU 2 QUE LA PEINTURE SÈCHE S'IL EST 3 H DU MAT TU DORS SUR PLACE, SANS QU'J'AIS UN LOGEMENT. (...) ON SE CONNAÎT QUASIMENT TOUS, ON SE PRÊTE LE MATERIEL (...) LES ARTISTES CORÉENS ONT SORTI UN PEINTRE DE L'ALCOOLISME (...) DES GENS D'ICI EXPOSÉ À LA FIAC, Y'A UN CHANTEUR ARGENTIN QUI A BOSSÉ AVEC LELOUCH, ON A MÊME EU DES MUSICIENS DE BOB MARLEY".

Sculpture avec morceaux de miroirs
"C'EST BEAU AVEC LE SOLEIL"

Une planche des bougies, c'est le lustre de Sophie (artiste peintre)

Kyung Lee sort de son atelier: "ARMAND, SANS ÉLECTRICITÉ JE NE PEUX RIEN FAIRE, JE BOSSÉ SUR ORDINATEUR ET LE VIOLON DU DESSOUS CONTINUE DE ME DÉRANGER!!"

Armand: "LE PROPIÓ DOIT REFAIRE L'INSOÑRATION ET CRÉER DES STUDIO DE MUSIQUE EN SOUS-SOL DESTINÉS À LA LOCATION NOUS FAIRE DES SANITAIRES DIGNES DE CE NOM, ET NOUS METTRE L'EAU PARTOUT SANS AUGMENTER LES LOYERS."

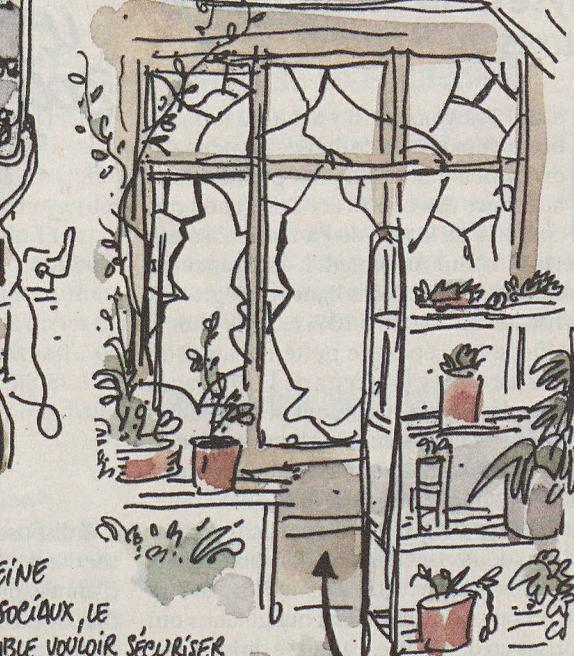


Armand: "AVEC LE PROPIÓ C'EST À LA BONNE FRANQUETTE PARTOUT AILLEURS ON SERAIT EN PROCES AVEC LUI, LÀ, ON S'ARRANGE. EN 12 ANS."

IL S'EST CONSTITUÉ UNE COLLECTION D'ART MODERNE IMPRESSIONNANTE..."



"...) AUTOUR DE LA BALEINE Y'AURA DES LOGEMENTS SOCIAUX, LE PROPIÓ ET LA MAIRIE SEMBLE VOULOIR SÉCURISER LE LIEU ET LE RENDRE PRÉSENTABLE. L'ENTRÉE VA CHANGER, ON AURA PIGNON SUR RUE. (...) LES JEUNES VIENNENT PARCE QUE C'EST UN PEU LA COUR DES MIRACLES ET QU'IL Y A DES LA MUSIQUE, CERTAIN PARMI EUX EN PROFITENT POUR VENDRE DE LA DOPPE, MAIS ILS LE FERAIENT À CÔTÉ SANS LA BALEINE. LA POLICE N'EST PAS VENUE À CAUSE DE LA DROGUE MAIS SUR PLAINTE D'EDF QUI VOULAIT VÉRIFIER OU PASSENT LES GARS ET QUI SE SERVAIT DE L'ÉLECTRICITÉ ?!"



"LA BALEINE ORGANISE, SAUF OCÉANE 20 RUE DU PRÉ ST GERVAIS UNE GRANDE EXPOSITION COLLECTIVE LES 4 ET 5 DÉCEMBRE DE 11 H À 18 H." (et même jusqu'à 22 heures le 4.) QU'ON SE LE DISSE ! MERCI À ARMAND POUR SON ACCUEIL TIG NOUS

LES COMPTES FANTASTIQUES D'ANDERSEN

Le cabinet Arthur Andersen a présenté au conseil municipal l'audit sur l'état des finances municipales. Le maire de Pantin, Bertrand Kern, explique son analyse de la situation et les mesures qu'il envisage.

Mardi 13 novembre, il y avait du monde, beaucoup de monde dans la grande salle du conseil municipal pour prendre connaissance des conclusions de l'audit des comptes de la ville de Pantin réalisé par les experts d'Arthur Andersen. L'assistance en connaît déjà les grandes lignes : malgré des recettes fiscales en hausse de 3% chaque année, Pantin affiche une épargne nette négative de 4679500 francs. Avec une dette de 17575 francs par habitant, les Pantinois ne sont plus capables de faire face au remboursement de la dette ; la situation est à ce point alarmante que la préfecture envisage une mise sous tutelle de la ville...

L'essentiel était paru le matin même dans la presse. Mais, sans doute, fallait-il l'entendre pour mieux comprendre les raisons du marasme. Et, peut-être aussi, se préparer aux décisions budgétaires qui seront prises en décembre. Pantin se dirige-t-elle vers une hausse des impôts ? La chose semble inévitable. Reste à savoir dans quelle proportion : la réponse sera donnée dans quelques jours. Dans l'immédiat, rencontre avec le maire de Pantin pour évoquer les raisons qui ont conduit à mener cet audit et l'usage que la majorité municipale compte en faire.

CANAL. De 1995 à 1998, vous avez été l'adjoint au maire chargé des finances. Ne connaissiez-vous pas la situation ? Aviez-vous vraiment besoin de cette étude pour maîtriser la réalité financière de la ville ?

Bertrand Kern. Un petit rappel, tout de même : tout au long de la dernière mandature, le parti communiste d'un côté et le parti socialiste, mon organisation politique, de l'autre se sont opposés sur la gestion de la ville. Effectivement, j'étais le maire adjoint chargé des finances. Mais comme tel, j'ai, premièrement, refusé de voter quatre des six budgets qui nous ont été présentés, inquiet que j'étais des dérives budgétaires dans lesquelles nous nous installions. Deuxièmement, je n'ai jamais eu les moyens de connaître la réalité de la situation. Pendant les trois ans de mon mandat aux finances, je

MÊME EN DIVISANT L'ENDETTEMENT DE LA VILLE PAR 6,55957 LE 1ER JANVIER 2002 VA FAUILLER S'ACCROCHER...



n'ai disposé que des chiffres que l'on voulait bien me donner. Comment aurais-je pu savoir en début d'année, par exemple, que les dépenses 2001 en frais de personnel étaient minorées de 10 millions de francs, ou que l'on avait oublié de prendre en compte au budget 3 millions de francs de dépenses au titre du ramassage des ordures ménagères et de l'alimentation ? En prenant les responsabilités qui sont les miennes, j'ai découvert un certain nombre de choses...

C'est vrai, j'aurais pu en rester là. Partir des données à ma disposition et me contenter de cela. Mais cela nous aurait privé d'une connaissance plus approfondie de la situation financière de la ville qui nous était indispensable pour aller de l'avant.

Pourquoi, cependant, avoir fait appel à un cabinet extérieur ?

Bertrand Kern. Imaginez simplement les critiques que l'on aurait pu nous faire si nous avions décidé de réaliser un audit en interne. Les résultats qui en auraient découlé auraient été forcément contestés. Il aurait été facile de critiquer leur partialité, voire leur crédibilité. En faisant appel à un cabinet privé, à une entreprise qui est là pour prendre des chiffres et les analyser en dehors de toute considération privée, politique ou polémique, nous avons fait le choix de la transparence. C'est de cette valeur dont nous nous réclamons, cette valeur qui va nous servir de boussole pour la politique à venir.

forcément plus complexe. C'est de là que nous devons partir avec les Pantinois, en nous gardant des propos démagogiques.

Revenons au travail d'Arthur Andersen. Ses conclusions vous ont-elles surpris ?

Bertrand Kern. Elles n'ont fait que confirmer mes inquiétudes. Je savais que le montant de l'endettement était alarmant ; pendant six ans, je n'ai cessé d'alerter mes collègues du conseil à ce sujet, je n'ai cessé de dire que les emprunts d'aujourd'hui sont les impôts de demain. Donc je ne suis pas surpris par ce que je lis dans les conclusions de l'audit mais je ne cesse de m'étonner que l'on ait pu laisser filer le montant de la dette. Aujourd'hui, celle-ci s'élève à 17575 francs par Pantinois. Ce chiffre est trois fois supérieur à l'endettement moyen des villes de la même importance que Pantin. Et ce qui est terrible, c'est que l'on ne peut pas dire que nous soyons une ville mieux équipée que les autres ! Nous sommes l'une des villes les plus riches du département mais, cette année, avant même d'avoir engagé le premier centime des 650 millions de francs qui constituent notre budget, nous avons 105 millions de francs à rembourser.

Comment expliquez-vous cette situation ?

Bertrand Kern. Il est clair que Pantin n'a pas su maîtriser ses dépenses lorsque la situation économique l'imposait, c'est-à-dire à partir de 1992-1993, quand l'activité économique a commencé à décliner. Je ne veux pas noircir le tableau, je crois que mon prédécesseur a fait des choses. Mais vous en conviendrez, il n'a pas été un gestionnaire. Moi, j'aimerais pouvoir l'être.

Aujourd'hui, la majorité travaille à des solutions pour sortir la ville de ses difficultés. Sera-ce par l'augmentation des impôts ? Je crois que l'on n'y échappera pas. Il faut absolument que l'on reconstruit nos capacités d'investissement. C'est indispensable, par exemple, pour réaliser le grand projet de ville des Courtilières, pour la construction d'une école – tout à fait nécessaire –, pour que l'on ouvre ce lieu d'accueil pour la petite enfance dont les Pantinois ont besoin. Pour l'instant, nous allons orienter nos investissements sur des projets spécifiquement subventionnés. Mais ça ne peut être une solution d'avenir. Il faut rétablir les comptes, maîtriser nos dépenses, économiser là où il y a des frais inutiles... Cesser de considérer que le budget de la ville peut être dépensé de façon inconsidérée. C'est l'argent des contribuables, l'argent des Pantinois que l'on gère. Nous avons la responsabilité de le gérer le mieux possible.

Une chose pour terminer : si l'on peut imaginer, pour faire face à l'importance des frais de personnel dans le budget de la ville, que certains départs à la retraite ne

seront pas compensés, je tiens à dire toute l'estime et toute la reconnaissance que je porte aux fonctionnaires municipaux. Sur ce point, que ce soit clair, je me garderai de tout raisonnement simpliste.

Les mesures que vous préparez suffiront-elles à rétablir l'équilibre ? Et surtout, comment pensez-vous que la population va réagir à une possible hausse des impôts, comment pouvez-vous lui promettre que celle-ci suffira à résoudre les difficultés que la ville affronte ?

Bertrand Kern. Je crois que nous n'avons pas d'autres solutions que d'avancer. Bien évidemment, les Pantinois ne vont pas accepter de gaieté de cœur une hausse des impôts. Mais si dois, avec ma majorité, prendre des décisions quelles qu'elles soient, j'en assumerais les responsabilités. Il faut regarder la réalité en face. Le risque d'une mise sous tutelle ne nous a pas seulement été signalé par Arthur Andersen mais aussi par tous nos partenaires, qu'il s'agisse du Crédit local de France, du préfet et de la Société générale.

Qu'est-ce qu'un audit ?

L'audit a pour fonction, sur la base de normes et de techniques préétablies, de rassembler et de contrôler les informations économiques et financières d'une entreprise. Cette opération est le fait d'experts comptables : des professionnels qui peuvent être salariés de l'entreprise qu'ils contrôlent ou qui interviennent en tant que consultants extérieurs. Dans ce cas, ils appartiennent la plupart du temps à des cabinets spécialisés, tel Arthur Andersen qui a été chargé de réaliser l'audit de la Ville de Pantin. Ce cabinet est l'une des cinq plus importantes sociétés sur le marché mondial du conseil aux entreprises.

Que signifie une mise sous tutelle ?

Lorsqu'une ville est mise sous tutelle, elle passe sous administration préfectorale. Les élus sont dépossédés de tout contrôle, les investissements sont gelés et les impôts augmentés. Cette procédure, qui équivaut à une mise en faillite ou à une cessation de paiement, est extrêmement rare. À ce jour, quelques villes seulement y ont été soumises, parmi lesquelles Avignon et Briançon.

Où en savoir plus ?

La synthèse du travail produit par Arthur Andersen est consultable sur le site Internet de la ville de Pantin à l'adresse suivante : www.ville-pantin.fr. Le document intégral peut être consulté à la mairie. Les habitants peuvent aussi en demander une photocopie.

Et alors ?

COMMENT... ILS NE S'ENNUIENT JAMAIS ?!

« Qu'est-ce que je peux faire ? J'sais pas quoi faire... » Tel le personnage de Marianne arpentant désespérément la plage dans le film de Jean-Luc Godard Pierrot le fou, qui ne s'est jamais morfondu d'ennui, errant sans trop savoir quoi faire de sa peau, une petite déprime grignotant peu à peu toute son énergie ?

Dans ce cas, un bon remède : se plonger rapidement dans une activité constructive, qui, pourquoi pas, va peut-être se transformer en passion dévorante et illuminer sa vie. Petits exemples de quelques jeunes gens qui ont trouvé leur bonheur dans le panel des activités proposées à Pantin.

ATELIERS MUNICIPAUX D'ARTS PLASTIQUES DE PANTIN

Débutants ou initiés, vous pouvez venir pratiquer le dessin, la peinture, la photographie, le travail de la matière. Des thèmes de travail sont proposés. Des visites d'exposition enrichissent le travail en atelier. La pratique artistique en groupe stimule la création et permet d'élargir les champs d'expression plastique.

Horaires des ateliers

Atelier dessin et matières (à partir de 16 ans) : lundi de 18.30 à 21.30, mardi de 18.30 à 21.30.

Atelier dessin et peinture : mardi de 13.00 à 16.00.

Atelier photographie « surfaces sensibles » débutants (à partir de 16 ans) : jeudi de 18.30 à 21.30.

Atelier volume, objet et installations

Les arts plastiques pour la créativité

Asma

28 ans, aide-soignante

« J'ai toujours peint mais je n'avais pas confiance dans ce que je faisais. Cette année, je me suis enfin décidée à prendre des cours de peinture. Mon entourage m'a, aussi, un peu poussé à le faire. Et c'est comme ça que je me suis retrouvé dans l'atelier d'art plastique de peinture. J'ai découvert une ambiance conviviale, les profs ne sont pas là pour écraser les autres. Il y a une stimulation qui pousse à la créativité. J'ai jamais fait autant de choses. Si j'y ai appris les techniques de peinture, j'ai aussi appris sur moi-même. Et cela m'a donné une certaine assurance. »

Aurore

21 ans, étudiante

« Même si la peinture rentre dans le cadre de mes études – je suis à la fac de Saint-Denis en Arts plastiques et images –, je pense que j'aurai quand même fait la démarche d'apprendre la peinture. En peinture, j'ai les idées mais pas la technique. J'ai aussi pris des cours de dessin et de photo. »

Lucille

18 ans, lycéenne

« J'étais au collège quand j'ai décidé de faire de la photographie. Je me suis donc inscrite il y a 4 ans au cours de photographie. J'y ai appris la technique et des méthodes que j'ignorais. Aujourd'hui, je veux faire de la photographie mon métier. »

Tina

16 ans, lycéenne

« Avant de m'inscrire cette année dans le cours de peinture, j'ai fait plusieurs mois de photo. Je voudrais être graphiste ou infographiste (spécialiste de la création d'images numériques – NDRL). La peinture peut être utile pour le cadrage de l'image. Elle développe l'imagination et permet de toucher à tous les matériaux. Le dessin me passionne également beaucoup. »

Brian

18 ans, lycéen

« Ce qui m'a amené ici, c'est ma rencontre avec Lucille. Elle m'a parlé de l'atelier qu'elle fréquentait à Pantin. J'y ai découvert une ambiance sympathique et une certaine diversité des activités proposées. Je me suis donc inscrit l'an dernier. Cela complète bien ma formation scolaire, elle aussi orientée vers la photographie. La photo est une passion mais je voudrais davantage me tourner vers la photo numérique. »



GIL GUEU

La Croix-Rouge pour se sentir utile

Sophia

22 ans, étudiante

« Intéressée par le secourisme, je me suis renseignée sur la manière de passer un diplôme. J'ai passé le diplôme d'attestation de formation aux premiers secours. Un diplôme accessible à tout le monde et bien utile dans certaines situations. Après, j'ai passé un diplôme de premiers secours en équipe pour compléter ma formation. Cela me permet aujourd'hui de travailler avec le Samu 93. J'ai besoin de me sentir utile. Quand on passe une journée à parler aux gens, à les réconforter, cela leur fait du bien et à moi aussi. J'aime cette approche humanitaire. »

Aurore

16 ans, lycéenne

« J'ai vu à la télé des enfants qui mouraient de faim, des images qui m'ont marqué. Alors j'ai décidé de m'impliquer dans une action tendance humanitaire. Je me suis renseignée et j'ai vu que, pas très loin de chez moi, il y avait la Croix-Rouge. J'ai commencé par passer mon diplôme de secouriste de base. Actuellement je prépare un autre diplôme, plus poussé, qui m'ouvrira d'autres activités. Ce qui me plaît, c'est d'aider les autres. Grâce à ça, j'ai aussi beaucoup appris sur moi. J'ai plus de maturité et de respect envers les autres. »

LE MOUVEMENT DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

La Croix-Rouge française est une association humanitaire. Les origines du Mouvement international de la Croix-Rouge remontent à la bataille extrêmement meurtrière de Solferino, en 1859. Ce jour-là, l'armée de Napoléon III écrase l'armée autrichienne. Un homme, Henry Dunant, s'émeut du sort des milliers de blessés qui agonisaient et organisa des secours sans distinction de « camp ». Les Conventions de Genève formalisent ce principe à partir de 1864. Les volontaires continuent aujourd'hui à porter secours aux blessés des champs de bataille mais s'attachent également à alléger et prévenir les souffrances des hommes en toutes circonstances. Les comités locaux de la Croix-Rouge accueillent aussi le public, de 7 à 77 ans, dans des centres de formation dédiés aux gestes de premiers secours et délivrent des diplômes de secourisme.

Permanence le mardi de 19.00 à 22.00. Des stages de secourisme sont organisés chaque mois.

Prix : l'adhésion à la Croix-Rouge est de 100 francs et la formation qui débouche sur le certificat de secourisme est de 360 francs.

COMITÉ DE LA CROIX-ROUGE DE PANTIN
28, rue Méhul © 01 48 45 67 62.

Des lieux pour aider les jeunes

Le Point information jeunesse, mis en place en 1994, est un lieu d'accueil, anonyme, gratuit et sans rendez-vous au service des jeunes âgés de 16 à 25 ans. Plusieurs services ainsi qu'une documentation sont proposés.

Un point d'accès au droit avec des informations juridiques (nationalité, famille...) ainsi qu'une permanence d'accès au droit deux fois par mois (voir agenda).

Des conseils sur l'emploi (réécriture de CV et de lettres de motivation), la formation (Greta, Afpa), un espace métiers.

Un relais avec les autres services de la ville.

Une documentation sur les différentes associations établies sur la commune.

Des informations sur la santé : contraception, drogues, MST, sida...

Les activités culturelles aux alentours de Pantin.

Les modalités d'expatriation pour les études ou le travail.

Une aide sur un projet, sur un séjour à monter. Et plein d'informations sur la vie quotidienne : les jobs, les loisirs.

POINT INFORMATION JEUNESSE

7/9, avenue Édouard-Vaillant
© 01 49 15 40 27.

Horaires : lundi et jeudi de 9.30 à 12.30 et de 14.00 à 17.30, mercredi de 9.30 à 12.30 et de 14.00 à 19.00, vendredi de 14.00 à 17.30. Fermé le mardi.

CENTRE D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION POUR LES JEUNES

101, quai Branly, 75015 Paris
© 01 44 49 12 00.
Minitel : 3615 CIDJ – Internet : www.cidj.asso.fr

DÉMARREZ, JEUNESSE ! ASSOCIATION TOUT TERRAIN

Cette association du Petit-Pantin ambitionne d'être au plus près des préoccupations et des désirs des jeunes. Elle compte déjà une cinquantaine de membres qui se consacrent à l'informatique, au football, au hip-hop et qui aident leurs petits frères pour les devoirs.

Horaires des activités

Football : mardi de 19.30 à 21.30 au stade Méhul. Atelier hip-hop : jeudi de 17.00 à 19.00 pour les filles et samedi de 11.00 à 13.00 pour les garçons.

Initiation à l'informatique :

lundi de 19.00 à 21.00.

Aide aux devoirs : lundi et vendredi de 17.30 à 19.00. Toutes les activités sont gratuites.

DÉMARREZ JEUNESSE !
Maison de quartier du Petit-Pantin
210, avenue Jean-Lolive
© 01 49 15 39 90.

Informatique et football sous les couleurs du Petit-Pantin

Rafik

23 ans, développeur multimédia et président de l'association

« Nous sommes quatre au bureau de l'association et nous venons tous du milieu associatif. Avant, nous étions à l'asso Tipeu-Tinpan (Petit-Pantin en verlan – NDRL) mais nous avons voulu voler nos propres ailes et on a créé notre propre association, Démarez, jeunesse ! On a monté un club de football : cette équipe représentera le quartier du Petit-Pantin dans la région parisienne. Passionné d'informatique, je m'occupe personnellement de l'atelier informatique. »

Maher

17 ans, lycéen

« Ça me plaît de venir car je peux apprendre l'informatique. Et puis, c'est mieux de venir ici que de galérer dans la rue. »

Karim

17 ans, lycéen

« De toute façon, y'a rien d'autre à faire. »

Samir

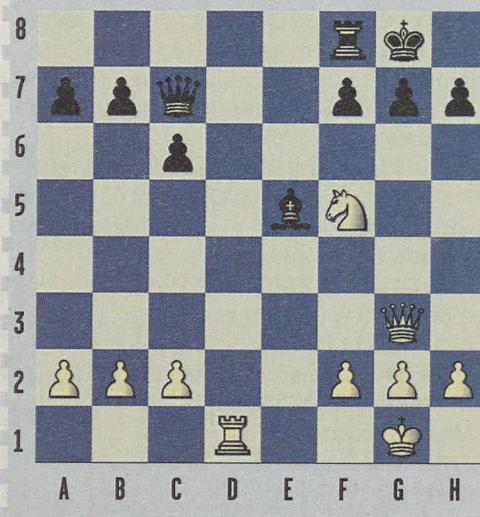
21 ans, demandeur d'emploi

« L'atelier d'informatique permet de s'initier aux rudiments et de découvrir les nouvelles technologies, comme Internet. »

ÉCHECS, TACTIQUE

par Éric Birmingham

Fin d'une partie Capablanca - Tanarov
New York, 1918



LES BLANCS JOUENT ET GAGNENT

Code des symboles:

! : très bon coup. !! : coup excellent. ?: coup faible. ?? : très mauvais coup. ?: coup douteux. !?: coup intéressant. + : avantage décisif pour les Blancs. - +: avantage décisif pour les Noirs. +: échec au Roi. 1-0: victoire des Blancs. 0-1: victoire des Noirs, 0,5: partie nulle. #: mat.

SOLUTION

Solution: 1.Ch6+ Rh8 2.Dxg5! (le pion g7 est tombé, les Noirs devancent, les Blancs s'imposent facilement) 1-0
4.Td8+ Dg8 5.Txg8+ Tf8 6.Txg8# 4.Cxg5 (avec une pièce et un pion perdu) la Dame ou abandonnement) 2.Dxg5 3.Cxh7+ Rg8 (3...Txg7 perd la Dame et le pion) 4.Cxh7 et mat.

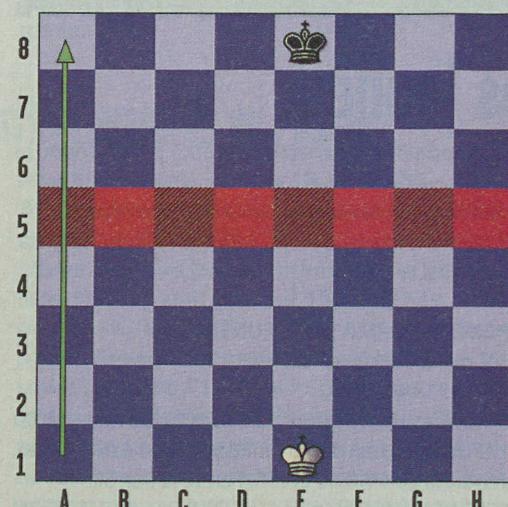
INITIATION AU JEU D'ÉCHECS

par Éric Birmingham

La notation (suite)

Les huit cases qui portent la lettre a (a1, a2, a3, a4, a5, a6, a7 et a8) sont dites : cases de la colonne a. L'échiquier compte huit colonnes, de gauche à droite :

la colonne a
la colonne b
la colonne c
la colonne d
la colonne e
la colonne f
la colonne g
la colonne h



De même que les alignements verticaux de huit cases portent le nom spécifique de colonne (définie par une lettre), les alignements horizontaux de huit cases

portent le nom spécifique de rangée (définie par un chiffre). La flèche est sur une colonne (verticale). La bande foncée est sur une rangée (horizontale). L'échiquier compte huit rangées, de bas en haut : la première rangée la deuxième rangée la troisième rangée la quatrième rangée la cinquième rangée la sixième rangée la septième rangée la huitième rangée.

Vous constatez aisément qu'aussi bien pour les colonnes que pour les rangées, les cases blanches et noires alternent.

La première case de la colonne «a» est noire, la seconde est blanche et ainsi de suite.

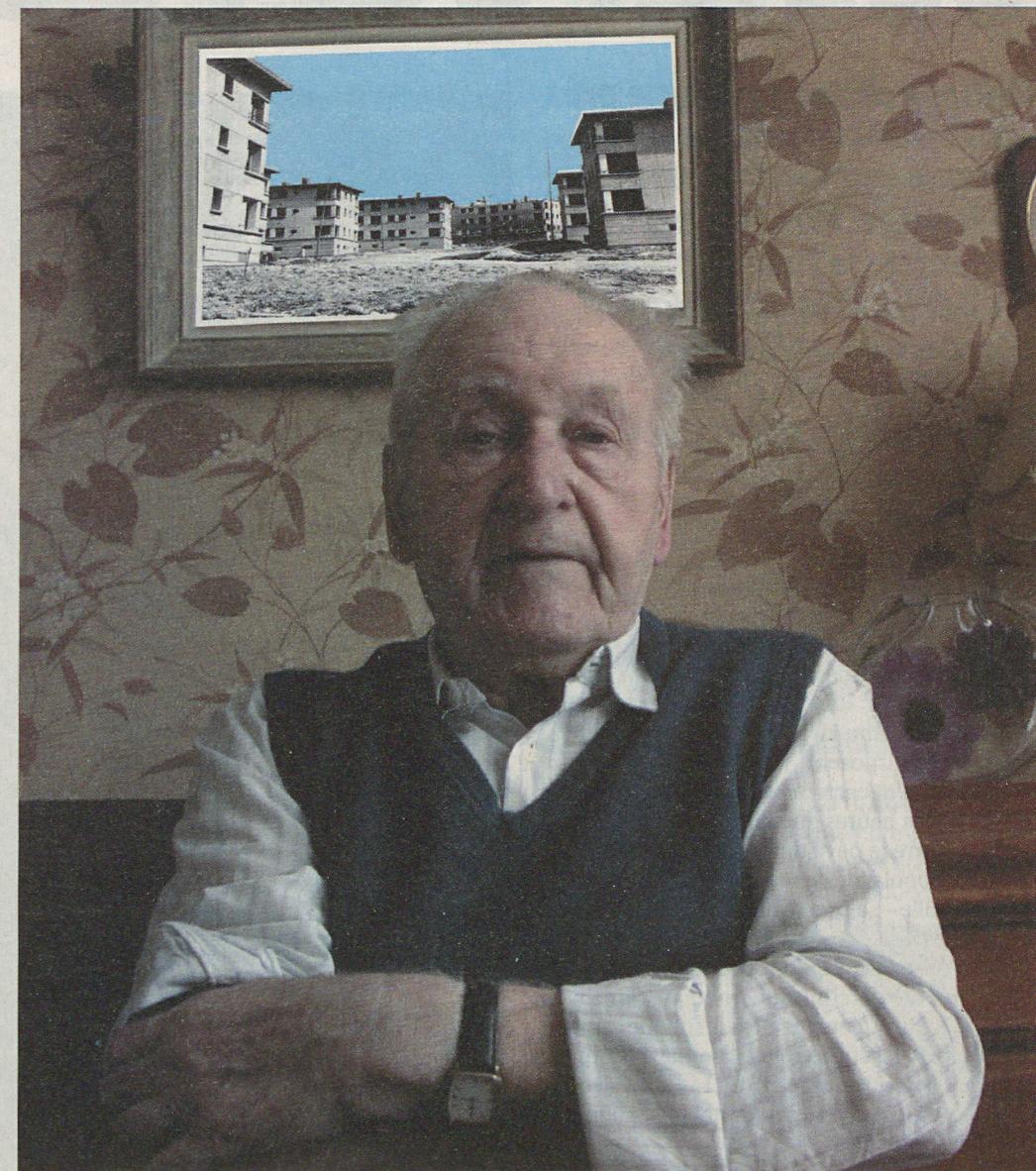
La première case de la rangée «1» est noire, la seconde est blanche et ainsi de suite.

À suivre...



L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE DE GASTON

**Il y a 50 ans,
la cité des
Auteurs
accueillait
ses tout
premiers
locataires.
Gaston
Tesson et
sa famille
emménagent
en juillet
sur la pente
douce
des HLM
pendant que
les Belges
découvrent
Baudouin,
leur
nouveau roi.**



Il faisait vraiment un temps magnifique ce jour-là, ce dimanche 8 juillet 1951. L'appartement était un trois pièces : cuisine avec salon - salle à manger, deux chambres et, surtout, une vraie salle de bains. C'était un vrai bonheur pour ma femme Odette et, bien sûr, pour les deux enfants, Monique et Jacques. À seize ans, notre fille avait enfin sa chambre. Notre fils, un peu plus jeune, s'est contenté de dormir dans le salon. Normalement, nous aurions dû n'emménager que le 15 juillet mais le gardien a été très gentil et nous a donné les clés avant. Nous avons été les premiers habitants de l'immeuble.

Le gaz et l'électricité n'ont été branchés qu'à notre retour de vacances, fin juillet, et les plâtres ont mis un bout de temps à sécher. Presque tous les nouveaux arrivants venaient de logements trop petits, comme nous. Nous étions tous heureux, c'est notre histoire commune.

Ce logement, nous l'attendions depuis longtemps. Nous habitions depuis 1946 dans un studio de 16 m², rue Saint-Dominique à Paris, avec les toilettes sur le pallier. Et quand tout le monde était couché, avec le lit contre la porte, on ne pouvait plus ni entrer ni sortir. J'avais fait des pieds et des mains pour déménager mais la réponse tardait. Un jour de mars 1951, j'ai téléphoné à l'OIRP, l'organisme immobilier de la région parisienne, propriétaire des HLM. Le directeur en personne m'a donné rendez-vous et a promis de nous reloger. Sa promesse a été tenue, car début juillet, nous avons eu un rendez-vous de visite au 1, allée Maurice-Ravel à Pantin.

Le matin du 8 juillet, j'ai loué un camion. Nous avons descendu nos quelques meubles du troisième étage et nous les avons chargés sur le trot-

toir. Arrivé en haut de la cité, nous avons été obligés de rouler sur un tas de terre parce que, ici, tout était encore en chantier. La rue n'était pas goudronnée, il n'y avait même pas de pancarte de rue. Les plantations d'arbres n'ont été réalisées qu'en 1957. L'hiver approchant, il a fallu acheter du charbon pour la cuisinière qui se trouvait dans l'appartement. Or, c'était encore l'époque des tickets de rationnement et le charbonnier du coin ne pouvait pas fournir tout le monde. Tout l'hiver, on a peu chauffé pour économiser. La première nuit a été très douce, nous étions fourbus avec ce déménagement. Le premier matin, au petit-déjeuner, on ne se lassait pas de regarder notre nouvelle maison.

Propos recueillis par Pierre Gernez

1951 DANS LE MONDE

- 5 avril Les époux Rosenberg sont condamnés à mort pour espionnage aux États-Unis.
- 16 août Décès de l'acteur Louis Jouvet.
- 9 septembre Les Chinois annexent le Tibet.
- 20 septembre La Suisse refuse le droit de vote aux femmes.
- 24 novembre La Calypso de Cousteau prend la mer.

LE REFUGE, DOMICILE DES SANS-DOMICILE

Difficile d'imaginer que près de 20 000 personnes font chaque année une halte au Refuge. Rue Hoche, ce centre de jour accueille les personnes en situation d'urgence sanitaire et sociale. Un lieu d'aide pour tous les exclus, tous les cassés de la vie.

C'est une maison au portail bleu accrochée au 37, rue Hoche. Ceux qui viennent là n'ont même plus de clé, juste un sac plastique à la main ou un baluchon sur l'épaule, maigre bagage qui résume leur vie en quelques objets : une poignée de vêtements, un peu de nourriture, des papiers personnels pour ceux qui en disposent.

Les centres d'hébergement de nuit ont fermé leur porte. À sept heures du matin, ils sont une vingtaine à battre le pavé devant les grilles du Refuge. Cette population de « sans » – domicile, papiers, pays, famille – se presse à l'Accueil de jour pour personnes sans domicile. Cette belle bâtie d'ingénieur mise à disposition du Refuge est propriété de la Société d'économie mixte de Pantin (la Semip). L'attroupement attend, stoïque et digne. À l'heure dite, la procession immuable s'organise, guidée par quelques-uns des 14 « accueillants », comme on appelle le personnel polyvalent qui travaille au Refuge.

Les nouveaux emboîtent le pas des habitués, direction la laverie du rez-de-chaussée. C'est le centre névralgique. Dans quelques mètres carrés encor-



19 060 passages

Le Refuge a accueilli 19 060 personnes en 2000, soit plus de 1 500 personnes par mois. 6 971 d'entre elles y ont pris une douche et 4 553 y ont fait laver leur linge, les deux services les plus fréquentés. 3 571 ont bénéficié d'entretiens formels ou informels. 1 621 ont rencontré une infirmière, un médecin, un psychologue. 1 071 ont été orientées sur des dispositifs ne dépendant pas du Refuge (hébergement, centres sociaux, mission RMI...). 295 ont recouru aux services d'un conseiller juridique.

brés d'affaires de toilettes ronronnent déjà les trois machines à laver et les trois sécheuses. Derrière, deux samovars en métal gardent au chaud des litres de café et de chocolat. Les têtes sont ébouriffées, mais des visages sourient. Des bons jours furent. Dans la pièce à côté, les trois cabines de douche et les trois postes de rasage ne désespériront plus de la matinée. « La boisson, le linge, la douche sont les priorités des gens », explique Jérôme, employé au Refuge depuis un an. Ces tâches vitales accomplies, certains vont se reposer dans les deux salles voisines. D'autres filent déjà. Mais les locaux se remplissent vite. À 9 heures du matin, une soixantaine d'hommes – 75 % de la population qui fréquente le Refuge –

ont déjà investi les lieux. Avec des heurts, parfois, vite régulés par l'équipe aux aguets. Tout comme la drogue et l'alcool, la violence est ici bannie. « L'accueil est immédiat, anonyme, sans exclusion ni ségrégation. Nous répondons à des situations d'urgence sanitaire et sociale », précise Serge Victoria, responsable de l'accueil. En 1994, ce militant associatif a participé à la spectaculaire réquisition d'appartements vides rue du Dragon, à Paris. Il donne sa définition du Refuge : « C'est un relais, un lieu de passage ou un point d'ancre pour des personnes en rupture. Elles prennent ici le temps de se poser, de souffler, dans un endroit ouvert et chaleureux mais centré sur l'écoute. C'est aussi un lieu de projet profes-

nel et personnel où ils peuvent trouver des appuis pour s'en sortir. »

Le Refuge développe une plate-forme d'aides et de soutiens divers répartis en trois grands thèmes : urgences, projets de vie, bilan et travail. L'ensemble du personnel assure l'accompagnement social avec l'intervention de deux assistantes sociales. Une psychologue exerce à mi-temps. Des permanences juridiques se tiennent deux fois par semaine. Neuf bénévoles se joignent aux salariés et proposent des activités culturelles et artistiques. Un vestiaire, un garde-papiers ainsi qu'une consigne, à la cave, complètent le dispositif. Près de 20 000 personnes ont fréquenté le Refuge en 2000, dont de nombreux ressortissants étrangers

sans papiers. Beaucoup disent avoir trouvé là un réconfort, et même un peu d'espoir. D'autres ont ressenti l'amour que l'équipe de volontaires du Refuge s'efforce de leur transmettre quatre jours par semaine. L'amour, c'est l'objet de la quête des personnages du *Cinquième Élément*, de Luc Besson. Justement, la chienne qui accompagne Serge Victoria tous les jours s'appelle Leelou, comme l'héroïne du film. Un hasard ?

**Frédéric Lombard
Photos Gilles Gueu**



Les maraudeurs

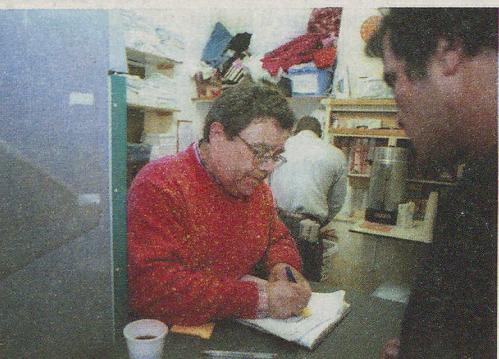
Trois fois par semaine, au volant d'une vieille AX bleue (cadeau du centre EDF-GDF de Pantin), Nathalie et Cédric – un ex du Samu social – partent aux devants de leur public. C'est « la maraude ». Guidée par le flair de ceux qui savent où « rencontrer » du monde, l'équipe tourne sur les Quatre-Chemins, à la lisière du Pré-Saint-Gervais et de Paris. Ce travail de rue permet d'établir un lien avec une population – souvent la plus esquinte physique et psychologiquement – qui ignore l'existence du Refuge ou n'ose pas en franchir le seuil. Le contact est relativement facile à établir. La difficulté est de convaincre ces personnes de les accompagner rue Hoche pour des soins, une aide administrative ou simplement pour prendre un café chaud.

SOS matos et bonnes volontés

Le Refuge est à la recherche de bénévoles pour assurer des vacances. Si vous êtes médecin spécialisé (gynécologue, pédiatre...), infirmier (ère), conseiller juridique, animateur d'une activité de loisirs ou culturelle, vous pouvez postuler. Le Refuge a aussi besoin de matériel informatique, de vêtements, de denrées alimentaires non périssables.

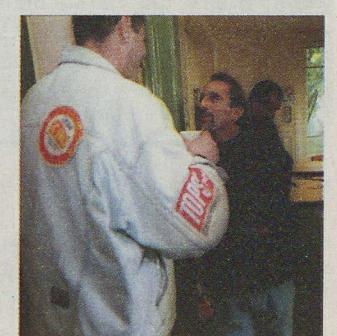
Association le Refuge, 37, rue Hoche.

© 01 48 40 04 52, demandez Serge Victoria.



La lutte contre les exclusions

La création du Refuge en septembre 1997 s'inscrit dans la mise en place de structures qui répondent aux besoins d'accueil d'urgence pour des personnes en très grande difficulté. Ces Espaces solidarité insertion se développent dans le cadre de la loi d'orientation et de lutte contre les exclusions votée par les députés le 28 juillet 1998.



« Nous ne sommes pas des Mère Téresa »

Après dix années passées dans le travail social, Nadia n'a pas hésité à rejoindre le Refuge voici deux ans après une annonce relevée à l'ANPE. Polyvalente, comme les autres salariés, son activité principale reste la recherche d'hébergement. Elle connaît toutes les adresses et les bons tuyaux pour trouver un toit pour la nuit à qui en fait la demande. Elle se dit « blindée » mais surtout pas insensible aux situations de la misère. « La misère existe, c'est comme ça et il ne faut surtout pas s'en

détourner ». Elle cerne néanmoins les limites de son engagement : « Nous ne sommes pas des Mère Téresa mais les petits maillons d'une chaîne de la solidarité, des relais. Chacun fait ce qu'il peut. Les vraies solutions sont ailleurs. »

Comme un fameux pasteur, elle a néanmoins fait un rêve, celui d'être un jour mis au chômage parce que l'existence d'une structure comme le Refuge ne se justifierait plus, la pauvreté ayant été éradiquée. Un vœu pieux ?

LA MAÎTRISE DE SOI

Les 150 karatékas du CMS Pantin ont trouvé le chemin des podiums sur les tatamis. Avec toute la sérénité requise pour cet art martial venu du Japon.

Nihon, shikkaku ou han-soku: non, ce ne sont pas des plats cuisinés japonais mais bel et bien des décisions arbitrales qui correspondent à des points marqués sur le tatami. En France, le karaté le plus pratiqué est le *shotokan* (littéralement : « la maison de la ville de Shoto »). C'est aussi celui-ci qui est enseigné à Pantin. Une autre méthode, d'un autre maître, est aussi pratiquée en France : le *wado* (« la paix dans la voie »). « La France est la nation la plus titrée au monde, devant même les Japonais », souligne Chantal Giraudon, présidente du CMS Pantin karaté.

Cet art ancestral peut se pratiquer à tout âge et l'apprentissage de nouvelles techniques de combat est quasi inépuisable tant l'éventail est large. Il est possible de faire du karaté à un bon niveau sans faire de compétition « combat ». Car au karaté, il existe deux compétitions : le *kata* et le *kumite*. Le *kata* concerne les enchaînements et démonstrations des techniques. Il prépare au combat, au *kumite*, qui se déroule sur un tatami de 8 x 8 m durant 1 min 30 à 3 minutes, selon les catégories. Pour la compétition, pour la maîtrise de soi ou pour le plaisir, les raisons qui mènent au karaté sont

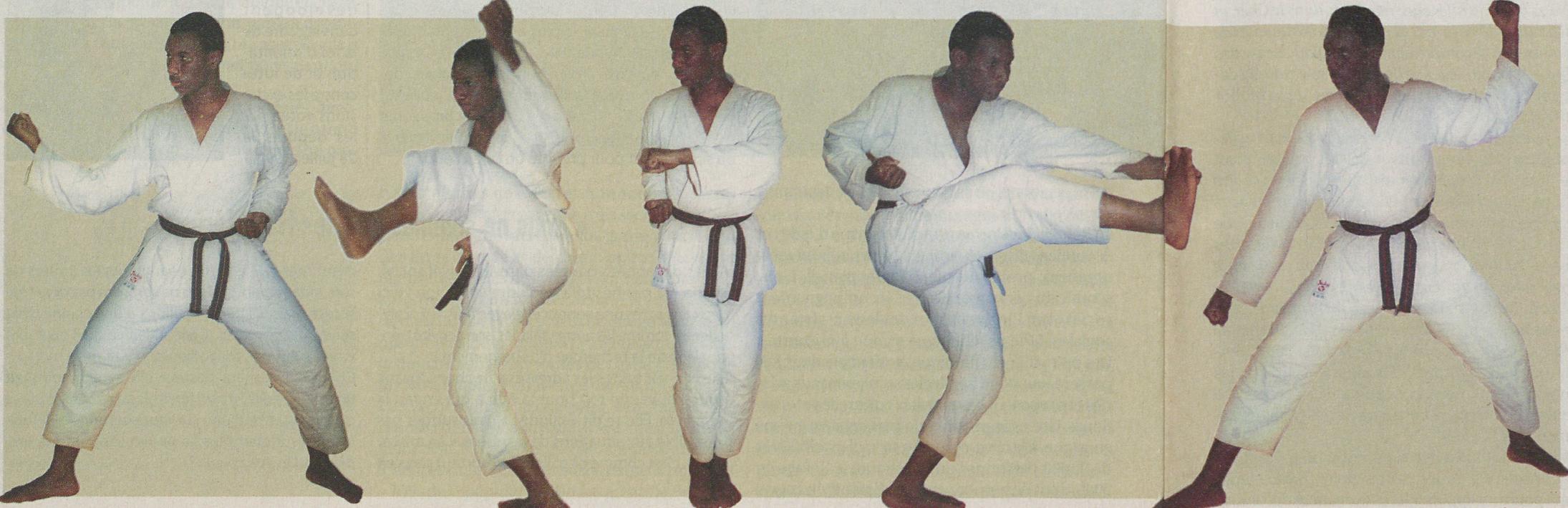
multiples. Parfois parce que maman ou papa en faisaient. « J'ai commencé à l'âge de six ans car ma mère est prof de karaté. Aujourd'hui j'ai dix-huit ans et je suis ceinture marron. Le karaté m'a apporté une certaine confiance en moi. Cela permet aussi de se dérouler », déclare Chrystelle Orcier. De son côté, Hakim, vingt-trois ans, ceinture noire première dan, est venu au karaté grâce à son père qui est entraîneur au club. « Je connaissais pas du tout ce sport. J'ai commencé à huit ans mais, au début, j'ai fait aussi du basket et du full contact en parallèle. C'est un sport qui permet de canaliser l'agressivité. On y apprend aussi le respect qui peut servir dans la vie. »

Une cascade de bons résultats

Il est important de distinguer les résultats sous l'égide de la Fédération française de karaté et arts martiaux (FFKama) et les compétitions hors fédération. Lors du championnat de Kata ligue 93, les minimes filles Élodie Leford et Adeline Podevin sont montées sur la troisième marche du podium. La cadette Chrystelle Orcier termine 2^e et se classe 16^e au championnat de France. Par équipe, toutes les trois obtiennent une troisième place au

championnat Kata ligue. En seniors et en *kumite*, les championnats de la ligue de Seine-Saint-Denis ont rapporté deux titres au CMS Pantin. Dans la catégorie des plus de 80 kg, Hakim Alichérif remporte le titre et se qualifie en inter-région première catégorie. De même, Éric Labed, catégorie moins de 75 kg, monte sur la plus haute marche du podium et se qualifie lui aussi en inter-région première catégorie. Son partenaire termine à une honorable 6^e place dans la même catégorie. Dans la catégorie des légers (- de 60 kg), Romain Pompey se classe 3^e et obtient son billet pour le championnat inter-région 2^e catégorie. Une belle moisson dont se réjouit Chantal Giraudon. « Sur 13 clubs engagés dans cette compétition, le CMS Pantin prend la 4^e place sur l'ensemble de ces résultats. Il faut savoir qu'il n'y a que 5 clubs professionnels dans le 93 et que Pantin est un club amateur. L'objectif pour nous est de placer des jeunes en compétition sans perdre la notion de plaisir. »

Une jolie performance pour un club non professionnel. Du côté des autres compétitions, là aussi les résultats ne manquent pas de piquant. Lors de la coupe internationale de Bondy, les poussins Aurélien Marty et Yanis Salhene terminent respectivement 2^e et 3^e. Ibrahima Koïta (- de 80 kg) monte sur la troisième marche du podium. Le senior Franco Tangale obtient également la 3^e place. Que de podiums. Et ce n'est pas fini. Aux interclubs de



Bobigny, les poussines Sényféri Helle, Laura Dia Dasila et Angélique Dos Santos font un tir groupé et prennent d'assaut le podium en terminant respectivement 1^{re}, 2^e et 3^e. Le poussin Aurélien Marty se classe à nouveau second. Sans oublier, bien sûr, la très belle performance d'Ibrahima Koïta, encore lui, champion de France cadet de karaté contact. *Shiro (aka) no kachi* (« fin du combat »).

Yvan Bernard

Trois questions à Ibrahima Koïta, champion de France cadet de karaté contact 2001

CANAL. En quoi consiste le karaté contact?

Ibrahima Koïta. C'est une variante du karaté traditionnel. Il y a plus de touches et on porte plus les coups. On peut très bien rencontrer des gars qui viennent du viet vo dao, du full contact, du taekwondo et, bien sûr, du karaté.

Depuis quand pratiquez-vous le karaté?

Ibrahima Koïta. Cela fait 4 ans. Je suis venu au karaté car dehors il n'y avait rien à faire. On s'ennuyait. Puis je jouais aussi à un jeu vidéo, Street Fighter. Ça m'a permis de canaliser mon agressivité, mon côté impulsif. Je me disputais pour une bouteille, maintenant, je suis assez distant avec la bagarre.

Le titre de champion de France cadet en poche, quels sont les premières impressions?

Ibrahima Koïta. Cela fait bizarre de se dire qu'on est champion de France. Mais ça fait plaisir. Cela veut dire que, ce jour-là, j'étais le meilleur combattant de France dans cette discipline et dans ma catégorie. J'étais prêt et le plus compétent. Mes idées étaient claires, j'étais lucide et sans pression, j'ai lâché mes coups. Aujourd'hui, j'aimerais devenir champion de France junior en karaté contact et karaté traditionnel. J'ai prouvé que j'avais des capacités. ■

Mise en place d'un comité des sages

Le 8 novembre dernier

ont eu lieu les Etats généraux du sport. Il s'agit, en quelque sorte, et grâce à un questionnaire adressé aux différentes sections sportives, de définir les demandes, les besoins, les attentes, bref : de dresser un bilan sur le sport à Pantin. Aussi quantitativement que qualitativement.

des sportifs, des entraîneurs. Un comité consultatif du sport. Il faut que le sport soit accessible pour tous et toutes. » Le maire ne veut pas précipiter les choses et souhaite prendre le temps de la réflexion. Le temps, aussi, de rétablir un budget pour aboutir, à la rentrée sportive de 2002, à un véritable projet local sportif. Une initiative locale qui pourrait s'élargir à l'intercommunalité dans le cadre de la gestion et de l'utilisation des équipements sportifs. Les pistes sont multiples.

D'autre part, le maire verrait bien le club de football reprendre son ancien nom : l'Olympique de Pantin. Vous savez, ce « petit club » qui, en 1918, a gagné la première Coupe de France de football. Jolie vitrine pour une ville située à deux pas du Stade de France! Y.B.

En chiffres

- 27 millions de francs consacrés au sport, soit 4% du budget global.
- 20 clubs.
- 3 500 adhérents.
- 5 gymnases.
- 2 stades.
- 2 terrains de proximité.
- 2 piscines, dont une classée et datant de 1937.
- 5 centres écoles.
- 1 boulodrome destiné à la pétanque.

Retrouvez toutes les adresses et tous les renseignements dans l'Agenda de CANAL

Coupe du monde

A l'occasion de la Coupe du monde 2002, qui se déroulera du 31 mai au 30 juin 2002 au Japon et en Corée du Sud, avec en ouverture le premier match des Bleus le 31 mai à Séoul, CANAL vous propose de revenir chaque mois sur les vainqueurs depuis 1930.

1954 : RFA bat Hongrie 3-2.

1958 : Brésil bat Suède 5-2.

1962 : Brésil bat Tchécoslovaquie 3-1.

1966 : Angleterre bat RFA 4-2.

Le certificat médical, c'est vital

« Mieux vaut prévenir que guérir. » Le proverbe a bien souvent raison. Le regrettable décès du jeune Yannick Méno, quarante ans, minime au Pantin Basket Club, nous rappelle qu'un bon certificat de médecine du sport est indispensable à

vice. Il y va de votre santé, de votre vie. Ce n'est pas un hasard, si depuis quelques années, il est obligatoire de présenter un certificat médical datant de moins d'un an pour effectuer une course à pied. Trop d'accidents, parfois mortels, ont



la bonne pratique de sa discipline. Yannick, bon élève et apprécié de chacun, souffrait, semble-t-il, d'une anomalie au niveau du cœur. « Yannick présentait une hypertrophie cardiaque (un accroissement anormal du tissu cardiaque) qui ne peut pas être décelée par un examen de médecine généraliste. Le test à l'effort établi par un médecin du sport est préférable », indique-t-on au Pantin Basket Club. Les certificats de complaisance peuvent vous permettre de pratiquer un sport, mais ne sont pas fait pour vous rendre ser-

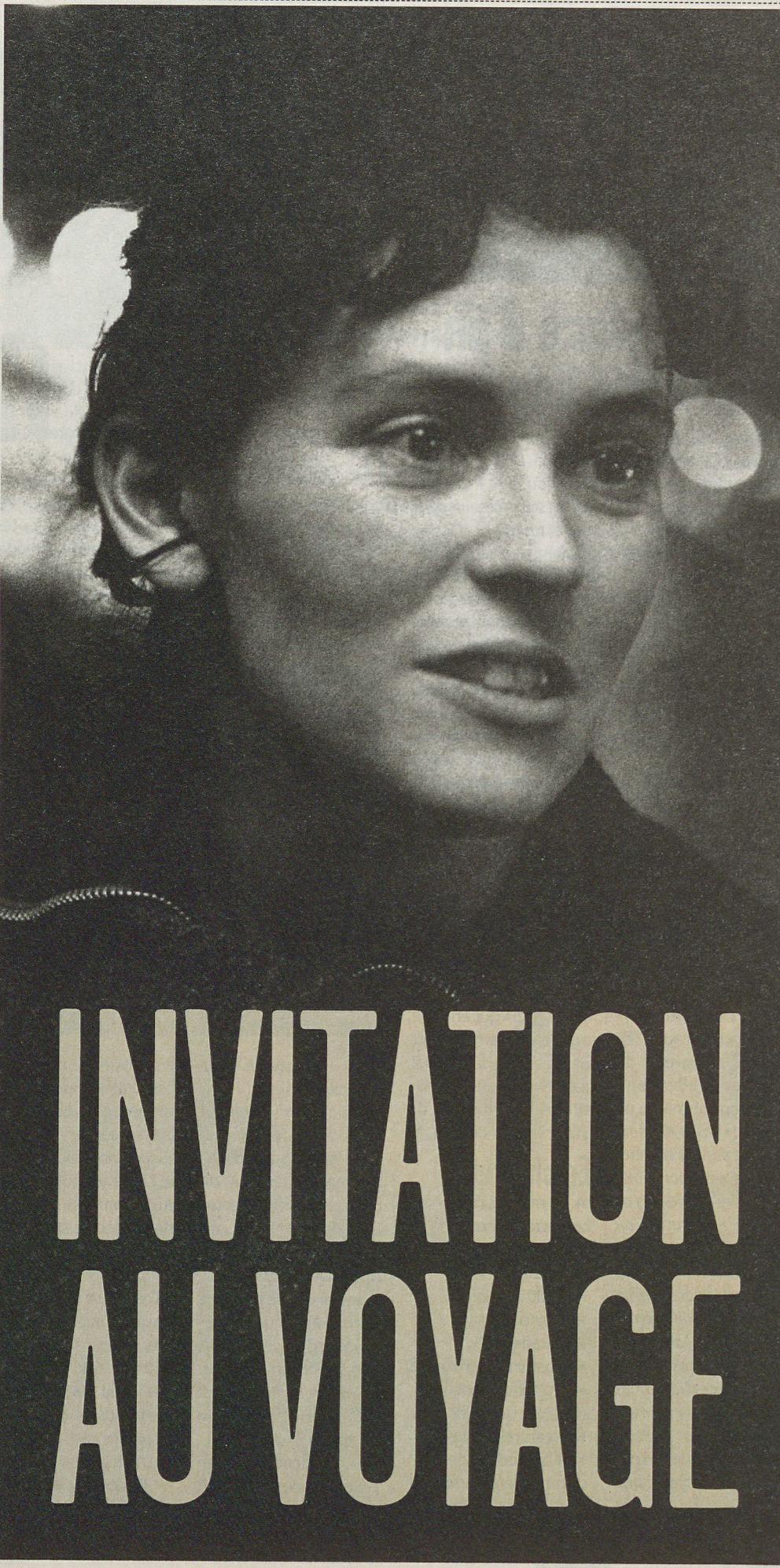
eu raison de quelques coureurs insouciants. La médecine du sport est là pour déceler une éventuelle anomalie médicale, cardiaque notamment.

Aussi, plusieurs centres de médecine sportive, à Pantin ou tout proche, sont à votre disposition.

• **Gymnase Maurice-Baquet :** Éveline Golomer, médecin du sport. © 01 49 15 45 18.

• **Hôpital Jean-Verdier :** avenue du 14-Juillet, 93140 Bondy. © 01 48 02 66 66.

• **Clinique des Maussins :** 67, rue Romainville, 75019 Paris. © 01 40 03 12 12.



INVITATION AU VOYAGE

MICHEL DURGUEIX

30

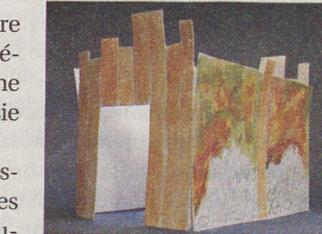
Poétesse invitée par les bibliothèques municipales pour des animations, Valérie Rouzeau apporte un brin de fantaisie dans la grisaille de l'hiver. Parcours d'une artiste persuadée que la poésie se lit d'abord à voix haute.

C'est une cabane en bois comme on en trouve au fond des jardins pour abriter les outils. Mais celle-là ne protège ni râteau ni bêche de la rouille, elle cache une voix qui déclame des poèmes dès qu'on y pénètre. Réfugié dans ce havre de paix, la furie de l'avenue Jean-Lolive devant la bibliothèque Elsa-Triolet semble bien loin.

La voix n'est autre que celle de Valérie Rouzeau, jeune espoir de la poésie contemporaine française, enregistrée sur CD par les étudiants du studio pantinois d'électroacoustique. La cahute, quant à elle, symbolise l'univers de l'auteur invité par les bibliothécaires jusqu'au 16 mars. «Quand j'étais gosse, mon père, qui tenait une casse, m'avait laissé une vieille estafette percée en guise de cabane», raconte Valérie Rouzeau. «Le plasticien Pascal Sochet l'a reconstituée à Pantin. Nous sommes allés chez ma mère, dans le Cher, et il a rapporté de là-bas deux vieilles banquettes de voiture et une compression métallique», lesquelles font office de sièges et de table basse pour la cabane poétique installée à l'entrée de la bibliothèque.

La poétesse rendait déjà hommage à son père décédé dans un émouvant recueil très pudiquement intitulé *Pas Revoir*. Depuis, elle a hurlé sa colère dans *Neige Rien*, des petits poèmes percutants sur les licenciements, les chômeurs, la vache folle et tout ce qui empoisonne le monde. «Certains vers sont directement inspirés de mon expérience avec les élèves dans une école très difficile de Saint-Denis. Dans l'un des ateliers d'écriture que j'animaïs, un gamin avait essayé d'étrangler une petite fille avec un tendeur de vélo», confie cette trentenaire qui parcourt l'Hexagone pour lire des poèmes à haute voix depuis que sa sœur lui a avoué qu'elle comprenait mieux les rimes déclamées.

Valérie Rouzeau lit ses poèmes, bien sûr, mais aussi ceux des autres, des amateurs, par exemple, qui pourront apporter leurs textes le 1^{er} décembre,



Eglal Errera raconte l'Orient aux enfants

Atelier. L'anthropologue et réalisatrice, Eglal Errera qui anime un atelier d'écriture avec trois classes élémentaires de la ville, sera l'invité de la bibliothèque Elsa-Triolet, le 8 décembre à 15.00 dans le cadre du Salon du livre de jeunesse. Elle évoquera ses trois ouvrages destinés aux enfants: *L'Ombre du palmier et autres histoires du Goha* (Actes

Frédérique Pelletier

le 26 janvier ou le 9 février à la bibliothèque Elsa-Triolet. Sur les 22 poèmes enregistrés qu'on peut écouter dans la cabane, un seul est d'elle, un inédit en forme d'ode aux personnes merveilleuses de sa vie.

Depuis la mi-novembre, Valérie Rouzeau initie également deux groupes de jeunes apprentis du centre de formation de la Chambre des métiers (CIFAP) aux plaisirs de l'allitération et des jeux de sonorité. Le but étant de faire découvrir à un public éloigné des préoccupations littéraires l'alchimie des mots. Ils devront lire leur préféré parmi 30 poèmes, dont un seul de Valérie Rouzeau, glissé dans la liste sous un pseudo. Là encore, c'est un inédit de son prochain recueil qui sortira en mars prochain. Apaisée, la jeune femme y évoquera l'amour avec humour. Mais aussi son spleen.

Frédérique Pelletier

Le 1^{er} décembre à la bibliothèque Elsa-Triolet, Valérie Rouzeau anime un premier atelier de lecture de poésie: chaque participant peut apporter des poèmes de son choix.

Le 9 décembre, lecture de poèmes dans le cadre du marché de Noël à 15.00, à la Maison de quartier du Haut-Pantin.

Samedi 19 janvier à la bibliothèque Elsa-Triolet, Valérie Rouzeau donne une lecture publique avec André Velter, poète édité par le Castor Astral de Pantin et directeur de collection chez Gallimard ainsi que concepteur de *Poésie sur paroles* sur France Culture, à l'occasion de la sortie de leur CD à deux voix, *La faute à qui?* (éditions Thélème).

Samedi 26 janvier à la bibliothèque Elsa-Triolet, Valérie Rouzeau anime un atelier de lecture de poésie: chaque participant peut apporter des poèmes de son choix.

Bibliothèque E-Triolet

102, av. Jean-Lolive
01 49 15 45 04.

Victor Hugo et la peine de mort

Théâtre. À l'occasion du bicentenaire de la naissance de Victor Hugo (1802), le service culturel présentera les 6, 7 et 8 décembre une adaptation théâtrale du *Dernier jour d'un condamné*, célèbre plaidoyer contre la peine de mort.

Salle Jacques-Brel, 42, av. Éd.-Vaillant.

Représentations réservées aux scolaires les 6 et 7 décembre à 14.15, ouverte à tous le 8 décembre à 20.30. Tarif: 25 F à 60 F.

Chaque mois, Canal donne un coup de projecteur sur un livre paru chez un éditeur pantinois.

Osez Héloïse et Abélard

Les étudiants venaient de toute l'Europe pour l'écouter, on le surnommait le «nouvel Aristote», le «Platon occidental», le «Socrate de France». Virtuose du verbe, chevalier de la dialectique, théologien de renom, Abélard fut un grand philosophe médiéval. Il marqua à jamais le XII^e siècle. Et pas seulement pour ses amours tragiques avec Héloïse. Le chanoine de Notre-Dame de Paris fut aussi un être tourmenté, blessé dans sa chair et sa spiritualité. «Je ne trouvais nulle part de repos... comme Caïn le maudit, errant et fugitif, j'étais porté ça et là, au hasard», écrit-il à un ami* pour le consoler de ses malheurs, lui qui ploie sous le poids des épreuves. Émasculé, il fut par deux fois frappé d'hérésie et finit mourir empoisonné par des moines. Suzanne Bernard s'appuie sur cette lettre du philosophe pour construire la première partie, la plus captivante, de son récit *Plus jamais Héloïse*, paru en 1988 et réédité par Le Temps des Cerises. L'éditeur pantinois a inclus dans cette nouvelle version *la Fin d'Abélard* (1991), sa lente agonie oubliée de tous. Le suspense se mêle ici à l'histoire d'amour impossible d'un grand penseur qui en pleines croisades tenta d'imposer son Dialogue entre un philosophe arabe, un Juif et un Chrétien. Osé. F.P.

Le Roman d'Héloïse et Abélard par Suzanne Bernard. Le Temps des Cerises, 6, av. Éd.-Vaillant. 140 F.

**Histoire de mes malheurs et lettre de consolation à un ami.*



année, un bal médiéval, le 25 janvier à l'Hôtel de ville. L'occasion de découvrir une musique peu connue tout en s'amusant.

Renseignements:

01 49 15 41 70

Racines célestes

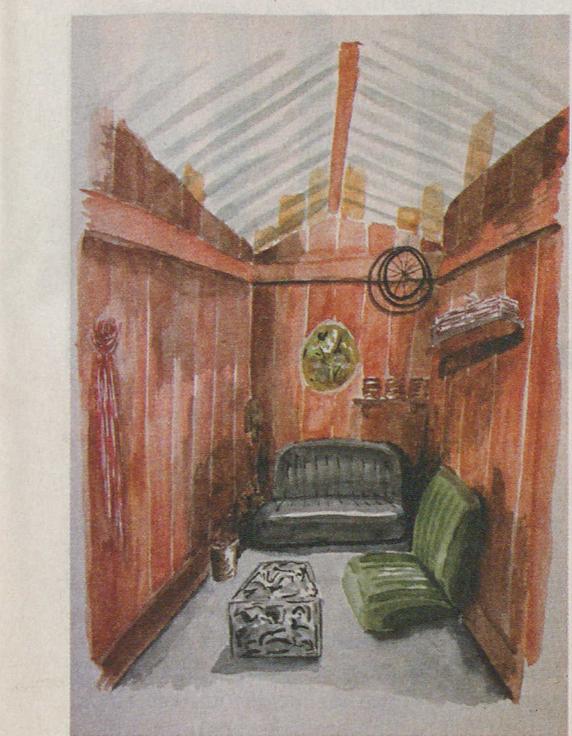
Expo. Merisiers, sapins, bouleaux, cèdres: les arbres prennent une dimension onirique hallucinante avec Thomas Heuer. Cette série de photographies, déjà exposée à la FNAC-Montparnasse, sera cette fois-ci accrochée à la bibliothèque Jules-Verne du 1^{er} décembre au 5 janvier. L'artiste sera présent le 7 dé-

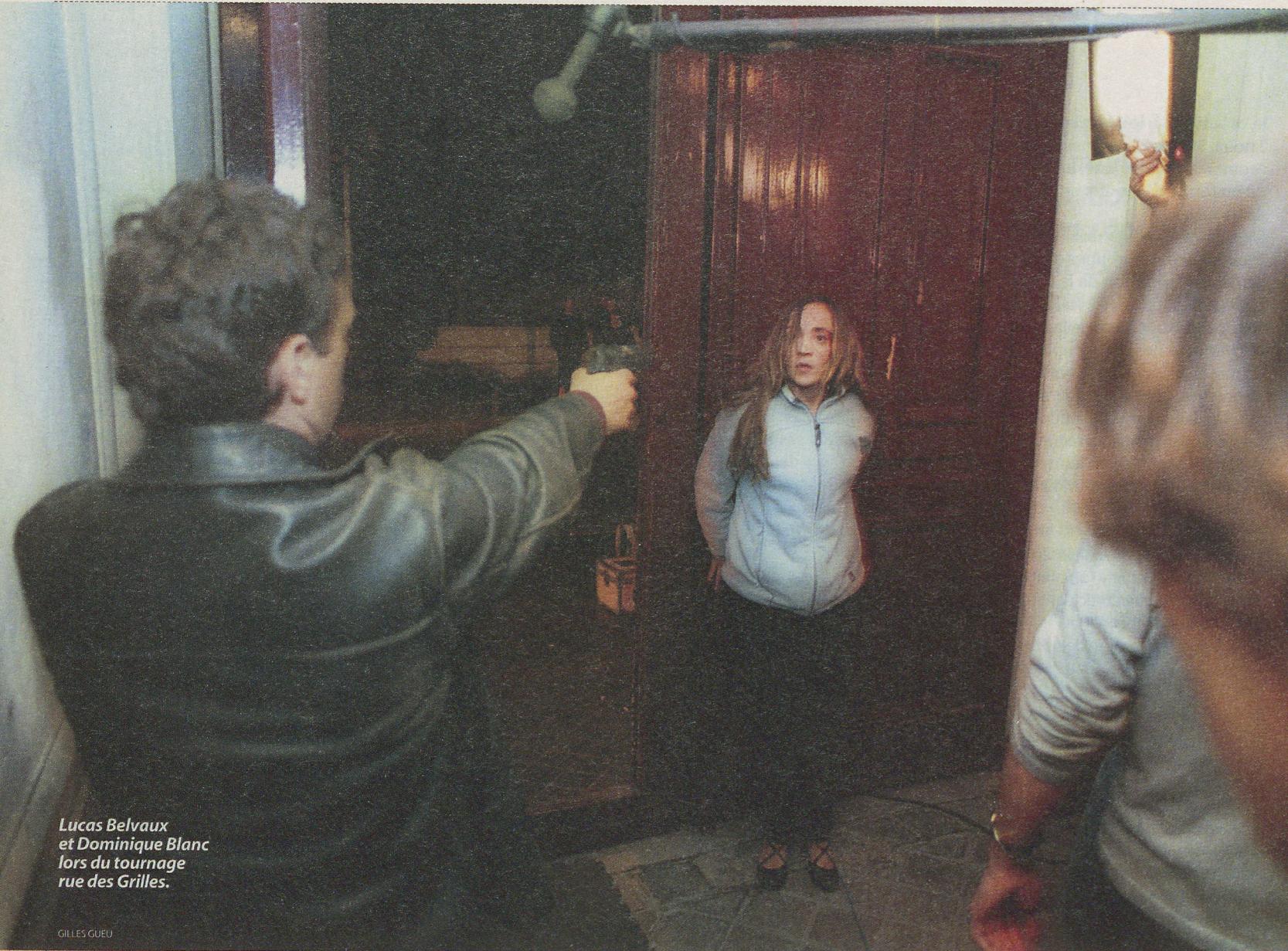
cembre, jour du vernissage.

Bibliothèque Jules-Verne
73, av. Éd.-Vaillant
01 49 15 45 20.

La danse ouvre ses portes

Invitation. Le centre de danse contemporaine ouvre ses portes le 18 décembre de 14.00 à 18.30 pour les enfants et de 19.30 à 21.30 pour les adultes. **Studio de danse** 2, rue Sadi-Carnot 01 49 15 41 28.





Lucas Belvaux et Dominique Blanc lors du tournage rue des Grilles.

GILLES GUÉU

Ça se passait près de chez vous : Lucas Belvaux, le réalisateur de Pour Rire!, a posé ses caméras rue des Grilles. Gros plan sur le tournage d'une trilogie surprenante qui raconte dix jours dans la vie de trois couples, tour à tour héros et simples seconds rôles.

TROIS EN UN

Elle tremble, elle a froid, n'arrive plus à respirer, son corps se tord de douleur, elle est à bout de nerfs, elle va craquer. Il lui faut de la came maintenant, une piqûre tout de suite sinon elle va s'évanouir. Heureusement, Bruno la soutient, il la prend dans ses bras, lui passe sa veste, la serre contre son torse. Réfugiés dans le hall d'un immeuble de la rue des Grilles, tout près du métro Hoche, ils attendent que les flics soient passés. Lui, c'est un ancien terroriste d'extrême gauche évadé de prison, interprété par **Lucas Belvaux**. Elle, c'est une enseignante toxico mariée à un policier, incarnée par une **Dominique Blanc** impressionnante. « C'est une scène éprouvante pour Dominique, un vrai rôle de composition », glisse le directeur de production, **Pascal Bonnet**, entre deux prises. Malgré l'heure avancée (1 h 30 du matin), l'air glacial et l'étroitesse du lieu de tournage, l'actrice tient le choc. Emmitouflée dans un gros blou-

Une belle brochette d'acteurs

Le tournage a commencé le 5 juin 2001 à Grenoble et s'est terminé le 16 novembre. Il aura duré deux semaines au Pré-Saint-Gervais, rue Baudin, et quinze jours rue des Grilles, avec une équipe de trente techniciens. À l'affiche : les couples (à l'écran) **Ornella Mutti et François Morel**, **Dominique Blanc et Lucas Belvaux**, **Catherine Frot et Gilbert Melki**. Le triptyque devrait sortir aux alentours de l'automne 2002.

son, les traits tirés, elle se repose juste une dizaine de minutes, assise devant l'immeuble, puis reprend. Dernier plan avant la fin de la journée. Enfin plutôt de la nuit. « Il faut se concentrer intensément pour jouer dans un endroit aussi exigu, pas question de faire le zouave pour se détendre », remarque, ironique, Lucas Belvaux, également réalisateur du film. Ou plutôt des trois films : *Un couple épata*, *Cavale* et *Après la vie*. Trois films, trois genres : comédie pour le premier, thriller pour le second et drame pour le dernier. Le cinéaste s'est lancé dans une aventure audacieuse : tourner trois longs métrages en même temps, chacun racontant une histoire différente avec sa propre ambiance, son début, son intrigue et sa fin.

Lucas Belvaux est né le 14 novembre 1961 à Namur, en Belgique. D'abord acteur (*Allons z'enfants* (1981) d'Yves Boisset, *Poulet au vinaigre* (1985), *Madame Bovary* (1991) de Claude Chabrol, *On appelle ça le printemps* (2000) de Hervé Le Roux...), il a tourné son premier long métrage, *Parfois trop d'amour*, en 1991 (sorti en 1993), puis le second, *Pour Rire!*, en 1997.

Seuls les acteurs restent les mêmes, héros dans un film, seconds rôles dans un autre, tous se croisent dans la même ville de Grenoble (et non de Pantin). Lucas Belvaux est parti du constat évident que nous sommes tous le personnage principal de notre vie et les héros secondaires de bien d'autres. « Je ne suis pas le premier à avoir eu cette idée », reconnaît-il. « Dans la Comédie humaine de Balzac, des figurants de certains romans deviennent les héros dans d'autres. » Ce 12 octobre, Lucas

Belvaux, comédien entre autres dans *Madame Bovary* et *Poulet au vinaigre*, de **Claude Chabrol**, tient le rôle principal de *Cavale*, un film noir et violent qui se déroule principalement de nuit, un personnage que l'on croise aussi, de temps en temps, dans *Après la vie*, une histoire plus intime avec de nombreux gros plans, notamment sur les visages épuisés de cette fin de soirée. « On est obligé de tout tourner en double, c'est fatigant », admet Lucas Belvaux, qui peut enfin retirer sa moustache et filer se changer avant de manger un morceau. Une bonne soupe chaude loin des caméras. Trois fois rien.

Frédérique Pelletier

Bonne nouvelle pour Jérôme Bar

Il habite juste en face du Ciné 104. Et, en février de 7^e art, il s'y rend une à deux fois par semaine. « Enfin, en général », tempère le jeune homme. « Là, je n'y suis pas allé depuis quinze jours », avoue-t-il, en s'excusant presque de son manque d'assiduité. Arrivé en février dernier à Pantin, Jérôme Bar vient tout juste de remporter au niveau local le concours d'écriture de nouvelles liées au cinéma chapeauté par le Ciné 104 et organisé au niveau national par l'Association française des cinémas d'art et essai, le Centre national du cinéma et le Centre national des lettres. Sélectionnée par un jury pantinois composé de membres des bibliothèques municipales, d'un représentant du Ciné 104 et d'un écrivain, la nouvelle va maintenant être décortiquée par un jury national de romanciers et de réalisateurs. Le vainqueur sera connu fin janvier. Cette année, il s'agissait pour les participants de se frotter au polar. Pas un genre que Jérôme Bar affectionne particulièrement. Plutôt passionné par les récits de voyage, il est parti d'un roman noir aux odeurs d'embruns exotiques, *les Marins perdus* de **Jean-Claude Izzo**. Dans le sillage de l'écrivain marseillais, ce nouveau Pantinois met en scène quelques matelots équato-

riens bloqués sur le port des Bouches-du-Rhône en attendant qu'un nouvel armateur rachète leur raft. Alerté de la situation, un cinéaste en mal de sujet décide de tourner une fiction sur cet étrange équipage. « Je voulais recréer cette ambiance métissée que j'ai aimé dans le bouquin d'Izzo », nous confie Jérôme Bar.

Étudiant en géographie et en ethnologie il y a encore peu, ce chargé de mission auprès de l'Appui mutuel pour un usage social de la formation (l'Ami) n'en est pas à ses débuts d'écrivain. Et ça se sent. Sa nouvelle, *Foutu Cargo*, suinte le cambouis, son personnage principal, un marin cabossé par la vie, trop imprévisible et impétueux pour le réalisateur narrateur, a l'étoffe d'un héros au destin tragique. Avant de gagner la Seine-Saint-Denis et les rives du canal de l'Ourcq, ce Savoyard avait monté une revue, *Nomades' Land*, qui publie encore aujourd'hui des récits de voyage. « Je suis allé au Vietnam et en Inde pour mes études, j'ai rédigé des carnets de route et j'écris des petites nouvelles pour le plaisir », reconnaît ce tout jeune lauréat. Peut-être gagnera-t-il le premier prix, un séjour au Festival de Cannes. Suite au prochain épisode.

F. P.



Le festival des débutants

Courts métrages. Le 8 décembre, le Ciné 104 accueillera le 14^e festival de cinéma de Seine-Saint-Denis, organisé par la Direction départementale de la jeunesse et des sports. Ouvert au public de 13.30 à 19.30, les spectateurs pourront y voir des courts métrages réalisés par des jeunes âgés de 13 à 28 ans. Un jury composé entre autres de personnalités cinématographiques, de jeunes réalisateurs et de professionnels de l'audiovisuel et de la presse spécialisée sélectionneront le

mieux film dans la catégorie jeunes amateurs et futurs réalisateurs.

Chorégraphes à l'écran

Documentaires. La Cinémathèque de la danse et le Ciné 104 présentent le 14 décembre à 20.30 deux films de **André S. Labarthe** consacrés à des chorégraphes, *William Forsythe au travail* (1989) et *Ushio Amagatsu, éléments de doctrine* (1993). Deux documentaires qui nous entraînent dans les coulisses des répétitions. ■

VICENTE FAIT LES PIEDS TRÈS BEAUX

Installé rue Victor-Hugo, Vicente Rey crée des chaussures et ses chaussures créent la surprise : il vient de recevoir l'Escarpin de cristal au dernier salon de la Mode internationale de la chaussure (MIDEC) qui s'est tenu au printemps dernier à Paris. Portrait d'un chausseur qui sait chausser les archiduchesses, pourvu qu'elles sachent se jucher sur des échasses.

Comment se nomme donc un créateur de chaussures ? Un chausseur ? Un bottier ? Un cordonnier ? Pour Vicente Rey, l'étiquette a peu d'importance. « Je me suis toujours intéressé à la mode », dit-il en roulant les « r », mais je suis passé par plusieurs étapes différentes. Dans mon village d'Espagne, à Ferrol, j'ai d'abord suivi une formation en arts graphiques puis une formation en patronage et modélisme... Mon père était policier, ma mère femme au foyer. A vingt-deux ans, j'ai suivi un stage de photographie puis j'ai passé un diplôme d'étagiste et j'ai travaillé pendant deux ans chez Caramelo, à décorer des vitrines. En 1998, j'ai été admis à l'Académie internationale de la mode à Barcelone. C'est là que j'ai

commencé à créer des bustiers et des chaussures pour le défilé de fin d'année. Je n'avais pas de but précis, je suivais mon inspiration puis j'ai été embauché par Llongueras International pour créer une collection de robes de soirées et d'accessoires destinés à présenter des modèles de coiffure ! Il n'a que trente ans et ses créations baroques frappent les gens de mode : des bustiers en résine ! Des escarpins à talons chaînes ! Des robes mi-longues mi-courtes ! Ses chaussures sont-elles mettables ? « Au début, franchement, non, dit-il. C'était plutôt des chaussures d'exposition et, en plus, je n'avais pas encore appris à les fabriquer.

Mais j'avais envie de continuer, d'aller plus loin et je suis venu à Paris pour savoir si j'étais bon ou pas. Mes parents ne voulaient pas que je parte, ils me croyaient un peu fou mais je voulais l'avis des professionnels. Je suis arrivé à Pantin et j'ai téléphoné à tout le monde : les grands couturiers, le musée des Arts décoratifs, le musée Galliera... Chez ESMOD, la célèbre école de stylisme, ils m'ont adressé à Suzanne Marest, du bureau de style de l'Association pour la promotion et la formation professionnelle des industries du cuir et du commerce. Elle m'a vraiment encouragé et orienté. Certains grands couturiers auraient été prêts à m'embaucher mais il aurait fallu que je renonce à mes recherches, que je serve le style de quelqu'un d'autre... Et d'ailleurs, je ne savais que dessiner ! Mais je crois que j'ai eu raison, parce que, finalement, après quelques années seulement, j'ai obtenu ce trophée au MIDEC. C'est une reconnaissance, la preuve que je n'étais pas fou, en définitive. »

Peau de poisson

Trois collections se succèdent dans l'appartement-atelier de la rue Victor-Hugo, à Pantin. Les matières dont il se sert sont peu banales : python, iguane... mais aussi peau de poisson, de perche très exac-

tement, un poisson d'eau douce qui, après tannage et teinture, se révèle presque aussi doux au toucher que de la soie. Les fines écailles sont encore visibles et ornent les escarpins de sa dernière collection. « Quelquefois, on me demande si ça sent mauvais. Mais le cuir de poisson est comme le cuir de chevreau : il ne sent que le cuir. » Côté talon, les techniques varient. Après le fer forgé, un peu lourd, reconnaît-il, à porter, il expérimente la résine de polyester, la fibre de verre et le bois. Les sandales sont bicolores : jaune et violet, rose et vert, pourpre et rouge... Les formes, quant à elles, s'épurent depuis la première collection. Du baroque de conte de fée, elles passent à la babouche, avec, toujours, une touche d'étrangeté, d'élégance qui force l'admiration.

« Vous avez vu cette sandale ?, dit-il presque timidement. Qu'est-ce que vous en pensez ? » Inspiré, passionné, opiniâtre, Vicente est en même temps dénué de la moindre prétention. Il refuse de se penser comme un artiste (« les artistes, pour mes parents, c'était des gens qui ne faisaient rien ») mais il sait bien qu'il n'est pas non plus un artisan (« les chaussures, j'apprends encore à les fabriquer »). En attendant, ses modèles sont exposés partout : au Musée international de la chaussure de Romans en 1999, au musée du Revermont, à Bourg-en-Bresse, en 2000, et au salon Première Classe en 2001.

Avec ou sans glamour ?

Pour gagner sa vie de va-nu-pieds, Vicente travaille occasionnellement dans le télémarketing ou comme barman. « Quand j'ai eu l'Escarpin de cristal, on m'a dit que ce n'était pas très glamour d'avoir des petits boulot. Il y a peut-être des gens qui ont de l'argent en levant les yeux au ciel mais moi, je ne pouvais pas vivre en créant des prototypes de chaussures ! Et si j'avais renoncé, en travaillant pour les autres par exemple, je n'aurais pas fait ces collections. »

Extraordinaires, ses bottines et ses escarpins sont en effet raffinés et, désormais, confortables. « Je travaille maintenant avec un bottier, Aris, qui m'apprend le métier. Je pourrais me contenter de dessiner mais j'aime fabriquer, travailler le cuir autour des formes. Quand j'ai fait des talons en fer forgé, j'ai appris la forge ! La technique apporte beaucoup à la création et c'est une satisfaction personnelle de faire entièrement une chaussure. Peut-être que, ça aussi, ça n'est pas glamour mais je m'en fous. »

Confronté au monde de la mode, il est à la fois heureux d'être reconnu et inquiet de la sauce à laquelle il pourrait être mangé. « J'essaie de m'adapter mais, en même temps, je ne veux pas faire n'importe quoi à n'importe quel prix. »

Son projet est de créer un atelier de confection de chaussures, de chapeaux, peut-être de bustiers réalisés sur mesure. Sa créativité est, bien sûr, son meilleur atout, avec son goût pour le travail bien fait. Le monde de la mode attend d'ailleurs ses collections avec une impatience grandissante. Et même si personne ne le lui a encore dit, il apprendra bientôt que, avoir du talent, un projet, une passion, c'est vraiment très glamour !

Elise Thiébaut

Comment devenir cordonnier ou chausseur ?

Le parcours de Vicente Rey est atypique : il existe aujourd'hui en France de nombreux moyens plus directs pour apprendre les métiers de la chaussure et pour gagner sa vie dans cette branche. En effet, même si le développement de la chaussure à bon marché a nui aux cordonniers, les jeunes diplômés trouvent facilement du travail car les compétences se font rares.

Les compagnons du devoir

La formation va du CAP jusqu'au brevet de maîtrise. Elle dure entre deux ans... et toute la vie ! Peu de candidats, il reste donc des places pour les passionnés.

Association ouvrière des compagnons de France

82, rue de l'Hôtel-de-Ville 75180 Paris Cedex 04.

Stages de formation professionnelle

Stages organisés par l'Association pour la promotion et la formation professionnelle des industries du cuir et du commerce.

**AFPIC-FMC
178, rue Paul-de-Kock 93230 Romainville
01 48 10 27 00
3615 AFPICUIR**

Les artisans prennent la main aux Quatre-Chemins

Le pôle artisanal du quartier des Quatre-Chemins s'agrandit. Près de 800 mètres carrés vont recevoir une trentaine de nouveaux artisans. Qui viendront rejoindre Géraldine Luttenbacher, joaillière installée rue Magenta, et le collectif prénommé le Labo, composé de 25 personnes qui œuvrent comme styliste, costumier, bijoutier, ébéniste ou chapeleur. Cette initiative est dédiée aux métiers d'art, du spectacle et aux savoir-faire devenus rares.

« Trois secteurs d'activités ont été définis : la scénographie (décor, costumes), la mode et les accessoires, les métiers en rapport avec la fabrication et la réparation d'instruments de musique », rappelle Jean-Marie Coutard, chargé de mission du pôle artisanal au service du développement économique de la mairie.

L'autre projet, et non des moindres, est celui de la Zone d'aménagement concerté (Zac) Jaurès, avec ses 1 500 m² de locaux destinés aux artisans. « À terme, nous souhaiterions que le pôle artisanal se développe en intercommunalité avec la ville d'Aubervilliers et le 19^e arrondissement », indique Jean-Marie Coutard. L'avenir s'annonce décidément radieux pour les artisans dans l'Est parisien.

Yvan Bernard

Pôle artisanal

**service municipal du développement économique
3, rue Gabrielle-Josserand
01 48 40 31 45 ou 01 49 15 40 86.**



34

ENFANCE

Jouets: le bon choix

Tous les ans, des enfants se blessent en jouant. La première précaution à prendre en matière de jouets est de les choisir en fonction de l'âge de l'enfant. Ceux qui ne sont pas destinés aux petits et qui peuvent être dangereux pour les moins de trois ans doivent être clairement identifiés.

Peluches: s'assurer qu'elles soient bien cousues, qu'aucun élément ne s'arrache facilement, que les matériaux soient non inflammables et que le remboursement soit contenu dans une enveloppe interne.



Les porteurs: pour les tout-petits (12 à 18 mois), choisir un jouet solide, qui se glisse facilement entre les jambes, qui permette à l'enfant de poser les pieds par terre et qui roule sans difficulté.

Ceux qui ne sont pas conçus pour des enfants de plus de trois ans doivent porter l'avertissement « ATTENTION ! ne doit pas être utilisé par des enfants de plus de 36 mois », avec l'explication du risque encouru.

Les trottinettes: attention au système de pliage et de freinage. Vérifier le label de qualité.

Les poupées: choisir des poupées sans accessoire jusqu'à deux ans. Au-delà, les préférer légères, petites, souples. Le celluloid est interdit de même que d'autres matériaux inflammables.

Jouets électriques: les piles doivent être difficilement accessibles pour les jeunes enfants. La tension doit être inférieure à 24 volts pour éviter tout risque de brûlure.

Jeux électroniques et jeux vidéo: un décret a mis en garde contre les risques d'épilepsie pouvant subvenir chez les personnes photosensibles ou ayant des antécédents familiaux.

À savoir
CE: c'est la marque qui atteste que le jouet satisfait au décret « jouets ».

DÉCORATION

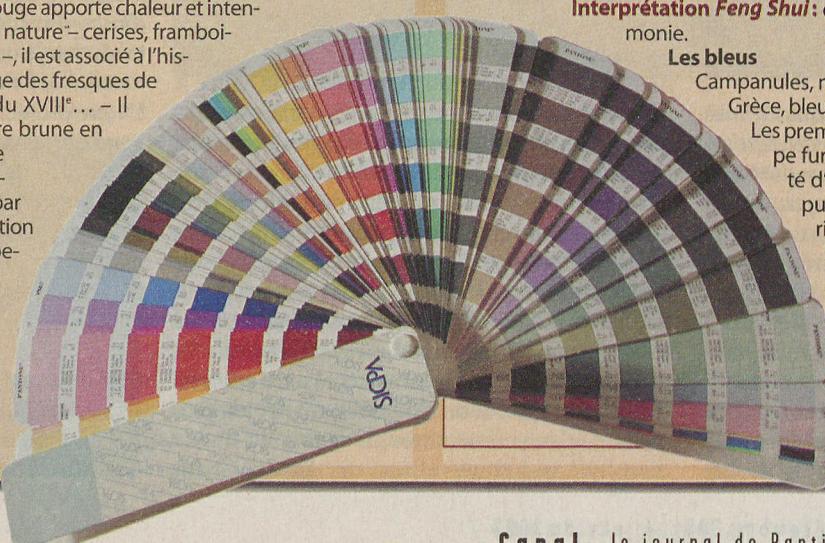
De la couleur à la maison

Le Feng Shui, l'art d'organiser son environnement, associe certaines couleurs au bien-être. Adepts ou non de cette discipline chinoise ancestrale, nous sommes tous décorateurs dans l'âme et seule la crainte d'oser la couleur nous retient. Tendances.

Les rouges
Symbole de passion et d'action, le rouge apporte chaleur et intensité dans la maison. Présent dans la nature – cerises, framboises, coquelicots, poivrons, épices... – il est associé à l'histoire – rouge victorien, rouge orange des fresques de Pompéi, rose clair des boudoirs du XVII^e... – il évoque aussi les sari indiens, l'ocre brune en Toscane et en Provence, la laque de Chine. Autant de nuances qui inspireront les plus audacieux. À utiliser par petites touches (éléments de décoration par exemple) ou pour habiller de petites pièces.

Interprétation Feng Shui: donne de l'énergie.

Les jaunes
Narcisses, primevères, tourne-sols, citrons, maïs, beurre, jaune d'œuf... Le jaune est la couleur idéale pour éclairer une pièce. Associé à l'Orient



À LIRE

L'Habitat. Le Guide des couleurs.
Alice Westgate, éditions Evergreen.



VOISINAGE

Baissez le son, SVP...

Nous avons tous été confrontés un jour ou l'autre aux bruits récurrents de voisinage: musique, éclats de voix à une heure avancée de la nuit, sorties arrosées du café d'en face... Le tapage nocturne est sanctionné par la loi (article R.623-2 du code pénal). Il concerne tous les bruits audibles d'un appartement à l'autre ou en provenance de la voie publique entre 22 heures et 6 heures.

En cas de bruit ponctuel, le mieux est de rencontrer l'auteur du tapage pour lui signaler qu'il dérange le voisinage. Dans les cas délicats, il est recommandé d'appeler la gendarmerie, le commissariat du quartier ou directement le 17.

Si l'on a affaire à un récidiviste, on peut lui adresser une lettre simple précisant la réglementation et, en l'absence d'amélioration après deux ou trois semaines, une lettre recommandée avec accusé de réception. Le courrier mentionnera alors le délai au-delà duquel une procédure administrative ou judiciaire pourra être entamée. Les nuisances persistantes sont à signaler à la mairie.

La commune, si elle dispose des moyens nécessaires, ou un agent assuré de l'Etat ou de la Direction départementale des affaires sanitaires et sociales, mesure le bruit. Le rapport, adressé au maire ou au préfet, est remis en copie au plaignant. Si l'infraction est caractérisée, une procédure civile ou pénale peut être engagée.

Les risques encourus:

- une amende pouvant aller jusqu'à 450 euros (3 000 francs);
- la confiscation de la chose ayant entraîné (ou susceptible d'entraîner) le bruit;
- le paiement de dommages et intérêts si le plaignant se constitue partie civile. De plus, la responsabilité de la personne n'ayant rien fait pour faire cesser le bruit peut être engagée en cas de procédure pénale.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Association des victimes de troubles de voisinage ☎ 04 76 36 55 39.
- Ligue française contre le bruit ☎ 01 45 22 79 33.
- Maison de la médiation ☎ 01 43 26 95 12.

SANTÉ

Prévenir l'obésité chez le petit enfant

En France, plus d'un enfant sur dix est obèse, un chiffre qui a doublé en quinze ans. Surconsommation alimentaire et mode de vie sédentaire sont les premiers incriminés. Le credo des médecins ? La prévention.

Comment surveiller efficacement la prise de poids ?

Il ne suffit pas de peser l'enfant... Le poids dépend de l'âge et de la taille, il est donc indispensable de se reporter aux courbes de croissance présentes dans le carnet de santé pour savoir si l'enfant se développe de manière harmonieuse. C'est le report systématique et régulier du poids et de la taille de l'enfant dans le carnet de santé qui permet de constater les écarts.

À partir de quand parle-t-on de surpoids ?

Il y a surcharge pondérale dès l'instant où les courbes de poids et de taille de l'enfant s'éloignent du tracé en pointillés (qui indique les écarts possibles par rapport à une moyenne).

Pourquoi l'enfant grossit-il trop vite ?

Les études concernant le surpoids chez l'enfant révèlent une surconsommation des aliments riches en lipides (graisses), en glucides simples (sucres) et complexes (féculents, pain...). On note aussi une tendance à privilégier le goûter et le dîner au détriment du petit-déjeuner, sans parler du grignotage permanent. Le manque d'activité physique contribue aussi à la prise de poids, les enfants consacrant davantage de temps à la télévision et à l'ordinateur.

Quelles mesures prendre ?

« Seule la prévention permet de réduire les risques d'obésité. Quand on laisse s'installer un surpoids dans la petite enfance (jusqu'à six ans), on a ensuite beaucoup de mal à obtenir la stagnation de la courbe, voire la diminution de la prise de poids », indique Stella Gafah, pédiatre. Les conseils, donnés par le médecin généraliste, une diététicienne ou les puéricultrices en PMI à l'occasion de la pesée, reposent donc essentiellement sur l'alimentation.

Quels sont les risques du surpoids ?

Ils ne sont pas forcément visibles ni palpables chez le petit enfant. Le surpoids retentit à long terme sur le système cardio-vasculaire et sur toutes les complications liées à l'obésité à l'âge adulte. Dans la majorité des cas, un enfant trop gros après six ans conservera une morphologie de surcharge pondérale, d'autant que se seront installées de mauvaises habitudes alimentaires.

À savoir

► Attention aux grands frères et aux grandes sœurs qui partagent leurs boissons sucrées et leurs gâteaux avec les plus petits!

► Les parents sont garants de la bonne santé de leur enfant: c'est à eux d'interdire l'accès au réfrigérateur.

A lire

Éviter le surpoids chez l'enfant. Nathalie Jaupitre et Brigitte Merle, éditions Hachette, collection Petits Pratiques santé.

POUR EN SAVOIR PLUS

PMI Cornet ☎ 01 49 15 41 94.

CONSOMMATION

Quand les dates deviennent limites

« À consommer jusqu'au... » ou « De préférence avant le... ». Que risque-t-on à ne pas respecter les dates indiquées sur les produits de consommation ?



La date limite de conservation (DLC) figure sur les denrées très périssables dont le délai de conservation est inférieur à 6 semaines. L'étiquette indique : « A consommer jusqu'au... ». Au-delà de cette date, le produit n'est plus consommable et sa vente est interdite. On trouve une DLC sur les aliments frais fragiles (produits laitiers, viandes hachées, charcuterie) mais aussi sur les semi-conservés, en vente au rayon froid, qui peuvent se conserver jusqu'à 8 mois.

La date d'utilisation optimale (DUO) indique jusqu'à quand le produit garde toutes ses qualités d'origine. L'étiquette mentionne : « A consommer de préférence avant le... ». Au-delà de cette date, sa vente reste autorisée mais le produit se défraîchit et perd de sa saveur. On trouve une DUO sur tous les produits d'épicerie sèche (biscuits, chocolat, riz, pâtes...) ou encore sur les conserves et les boissons.

À savoir

► Sur les produits frais, la date indique le jour et le mois; sur les semi-conservés, le mois et l'année.

► Ne consommez jamais un produit dont la DLC est passée, leur mise en vente est d'ailleurs interdite, et évitez ceux dont la DUO est passée depuis trop longtemps, même si vous ne risquez pas grand-chose.

► Les produits laitiers doivent être retirés des rayons la veille de la date indiquée.

► Les œufs sont « extra frais » pendant 7 jours à compter de la date d'emballage mais on peut les consommer trois semaines après cette date.

POUR EN SAVOIR PLUS

Association Léo-Lagrange pour la défense des consommateurs

153, avenue Jean-Lolive, 93695 Pantin CEDEX.

© 01 48 10 65 82. Site Internet : www.leolagrange-conso.org

UFC — Que Choisir

11, rue Guénot, 75555 Paris CEDEX 11. © 01 43 48 55 48.

Minitel : 3615 QUE CHOISIR Site Internet : www.quechoisir.org

Ces pages ont été réalisées par Marlen Sauvage

Tailleur sur mesure Votre retoucherie à Pantin

Service de retouche rapide. Prix très intéressant
Service à domicile

Création MELIS 13, rue Étienne-Marcel 93500 Pantin
du lundi au samedi de 8h45 à 19h30. 06 15 74 67 58

en face de Leclerc

petites annonces gratuites

CANAL P.A. MAIRIE 93507 PANTIN CEDEX

Les annonces sont gratuites et n'engagent que leurs auteurs. Elles doivent nous arriver par courrier ou e-mail (canal@ville-pantin.fr) avant le 10 du mois précédent la publication. Remplissez le coupon en caractères lisibles. Aucune annonce ne sera prise par téléphone.

À vendre

✓ Vends siège auto enfant (de 3 mois à 5 ans), excellent état, déhoussable et lavable. Prix: 250 F. ☎ 01 48 45 00 34
✓ Ballon d'eau chaude électrique sur pieds Atlantic 300 litres, très bon état: 1200 F, garanti 6 mois. ☎ 01 48 44 05 01
✓ A vendre chaise haute + tablette Ikea: 50 F. Pousette Ultima Graco 3 position (dont 1 allongée) + grand filet de rangement + tablier, tablette + ombrelle + sac à langer, légère: 600 F. ☎ 06 82 36 76 07
✓ Vends 2 chauffages électriques: 300 F. Lavabo sur colonne, douche, ballon 75 l électrique, bon état, four plaque électrique: le tout 1000 F. ☎ 06 61 47 25 90 le matin jusqu'à 13 h, le soir après 19 h.
✓ R19 Chamade 1989, 146 000 km, 6 CV essence, très bon état, nombreuses pièces neuves: 9500 F à débattre. ☎ 06 70 30 96 66
✓ Vends Renault 10 1967, 75 000 km, CT 10: 0000 F. Volvo 244 DL 1975, joint culasse HS: 4000 F. ☎ 01 48 91 37 13
✓ A vendre 600 Fazer, 27 000 km, année 98, pot échappement Lazer, jantes polies, protection carter + petits clignotants: 32 000 F. ☎ 06 61 74 47 90
✓ A vendre un magnétoscope JVC HR J464 EM, neuf: 800 F. Un grand frigo (187 l) + congélateur (92 l) marque Vestfrost: 700 F. Une imprimante HP Desk Writer pour Apple Macintosh: 550 F. ☎ 01 48 45 96 87
✓ Table plante pin laqué blanc, cuisine ou séjour, pliable, modulable, état neuf et 4 chaises bistrot laqué blanc: le tout 500 F. Poignées porte bois merisier, deux avec clé, deux sans clé: le lot 150 F. ☎ 01 48 91 97 91 après 19 h.
✓ Vends blouson cuir homme, T 42, très bon état, prix à débattre. ☎ 06 62 52 15 19

✓ A vendre 78 t G. Brassens la Mauvaise réputation (Polydor 560399), Bancs publics (Polydor 560477), Chanson pour l'Auvergnat (Polydor 560495). J'ai rendez-vous avec vous (Polydor 560476): faire offre au ☎ 06 89 05 48 06.

✓ J'échange mes vêtements contre des objets divers (bougeoirs, livres, casse-noix) ☎ 01 48 40 51 56

✓ Particulier achète une paire de tables de chevet (3 tiroirs) anciennes, une paire de chandelles bronze anciennes, des pendulettes d'officier, des balanciers, des pendules en bronze. ☎ 01 48 44 85 47

✓ A vendre armoire 2 portes imitation pin: 350 F. Une chaise bébé avec trottin: 100 F. Couette 220 x 240, 1 face imprimée: 100 F (tout en TBE). ☎ 01 49 15 41 29 (entre 10 h et 17 h 30) et 01 48 91 68 06.

✓ Vends téléphone portable débloqué (neuf) Nokia 3210 avec chargeur (appareil neuf): 400 F. ☎ 01 48 91 08 41 (mercredi après midi, samedi, dimanche) + soir à 76 07.

✓ Aquarium longueur 0,60 m, 75 litres avec pompe et couvercle: 380 F. Ecran de projection 1 m x 1 m sur enrouleur automatique: 100 F. ☎ 01 48 43 91 82

✓ Vends 2 feux arrière BX: 250 F 2 pneus neige Michelin 185x60x14: 500 F. ☎ 06 88 91 97 36

✓ Fausseuil Everstyr électrique, tissu microfibra jaune (modèle Trocadéro), état impeccable: 4300 F. ☎ 01 48 46 57 12

✓ Vends Compaq Presario 4712 - 166 MHz - 72 Mb - 2 Go disque, CD-Rom - carte son-modem, écran 17 pouces - Win 98 officiel: 2200 F. ☎ 01 48 44 32 95

✓ A vendre cause double emploi pour Renault Espace modèle actuel, crochet de remorque démontable: 600 F. TBE. ☎ 01 48 44 29 71

✓ A vendre tiroir bois roulettes à mettre sous lit: 60 F. Petit téléviseur (diagonale 12 cm) Philips, cristaux liquides, couleur: valeur 3000 F, vendue 900 F. ☎ 01 48 10 03 97

✓ À vendre appareil cinéma parlant avec tous accessoires + caméra marque Sound Aximou Fujica + toile images sur pied, prix à débattre. ☎ 01 48 44 32 95

✓ Sac bandoulière fourreau-tout: 80 F. Albums reliés texte/photos 200 pages: L'Année du foot 1995; L'Année du sport 1996; L'Année du cinéma 1989; Charles De Gaulle: 70 F chacun. Lot 7 clefs à pipe 8 x 17 cm: 60 F. Lot 26 bouquins (ésotérisme - parapsy - médecine naturelle): 300 F. ☎ 01 48 91 97 91 après 19 h.

✓ Vends blouson cuir homme, T 42, très bon état, prix à débattre. ☎ 06 62 52 15 19

✓ Jeune femme cherche garde d'enfant, ménage ou repassage le week-end. ☎ 01 40 50 79 23 ou 01 48 45 22 09

✓ Lot 8 Echo des savanes: 50 F. Lot 3 Max (112-128-134): 30 F. Lot 4 Inrockuptibles (214-217-260-301): 35 F. Lot Men's Health n° 3 + M. Magazine n° 29: 15 F. Lot 7 revues poche Couples, Union: 60 F. Matelas 2 personnes TBE Galaxy-Woolmark, pure laine vierge: 700 F. 3 pyjamas femme sole soie chine XXL, état neuf, (1 rose, 1 noir, 1 turquoise): 150 F l'un ou 350 F les trois. Antenne intérieure UHJ Electron pour tv, amplifiée 12 volts: 130 F. ☎ 01 48 44 27 54 59

✓ Machine à écrire manuelle Olivetti, recharge cartouche, portative, pour débutant: 80 F. Matelas 140 x 190 Treca Bd Impérial (belle literie), bleu ciel, tbe: 700 F. Sommier 1 personne 188 x 88: 150 F. Matelas latex léger, 1 personne, 185 x 75, marron motif fleurs: 200 F. Table Carrée 60 x 60, ht 75, dessus framboise pieds noirs: 200 F. Sommier tapissier, état correct, 185 x 110: 200 F. Lot de 4 cd (Dion + Kais + Laurence + Jonasz): 150 F. Justaucorps femme, jamb. long., Gymer, 40/42, noir, lycra 20%, état neuf: 120 F. ☎ 01 48 27 54 59

✓ Femme très sérieuse cherche des heures de ménage dans la journée. ☎ 01 48 36 25 88

✓ Jeune homme sérieux, 30 ans, courageux, travaillant dans le bâtiment, cherche à faire travaux divers pour particulier, réparation fissure, montage mur, peinture, etc.: très motivé. Demandez M. Isl. ☎ 06 21 83 96 27

✓ Dame expérimentée cherche garde malade, nuits, week-end. ☎ 01 42 58 46 31 après 14 h.

Cours

✓ Enseignante en mathématiques donne cours de la 6^e à la terminale et soutien scolaire. ☎ 01 48 46 94 91

✓ Monsieur donne cours particulier de micro-informatique Word/Excel/Internet, soir et week-end, se déplace à domicile. ☎ 06 15 10 95 93

✓ Professeur donne cours particulier de piano. Demandez

01 48 10 05 33

✓ URGENT, jeune étudiante sérieuse cherche à louer un studio ou F1 proche des transports. ☎ 06 22 38 80 44

✓ Pour avoir la garde de son enfant David doit avoir un logement. Jeune Homme séries de 21 ans avec un enfant de 3 ans recherche location d'un F2 ou F3 à Pantin ou communes avoisinantes, loyer compris entre 1200 F et 2000 F, charges comprises. ☎ 06 10 37 53 07

✓ A louer station familiale le Corbier (Savoie) studio (tout équipé, TV) avec balcon, pour période de sports d'hiver. ☎ 01 48 46 37 04

Emploi

✓ Jeune femme cherche garde d'enfant, ménage ou repassage le week-end. ☎ 01 40 50 79 23 ou 01 48 45 22 09

✓ Lot 8 Echo des savanes: 50 F. Lot 3 Max (112-128-134): 30 F. Lot 4 Inrockuptibles (214-217-260-301): 35 F. Lot Men's

Health n° 3 + M. Magazine n° 29: 15 F. Lot 7 revues poche Couples, Union: 60 F. Matelas 2 personnes

TBE Galaxy-Woolmark, pure laine vierge: 700 F. 3 pyjamas femme sole soie chine XXL, état neuf, (1 rose, 1 noir, 1 turquoise): 150 F l'un ou 350 F les trois. Antenne intérieure UHJ Electron pour tv, amplifiée 12 volts: 130 F. ☎ 01 48 44 27 54 59

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

✓ Jeune femme sérieuse, non fumeuse, sociable, cherche à garder des enfants avec soutien scolaire, disponible de suite. ☎ 01 48 43 06 86

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

✓ Jeune femme sérieuse, non fumeuse, sociable, cherche à garder des enfants avec soutien scolaire, disponible de suite. ☎ 01 48 43 06 86

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

✓ Jeune femme sérieuse, non fumeuse, sociable, cherche à garder des enfants avec soutien scolaire, disponible de suite. ☎ 01 48 43 06 86

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

✓ Jeune femme sérieuse, non fumeuse, sociable, cherche à garder des enfants avec soutien scolaire, disponible de suite. ☎ 01 48 43 06 86

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

✓ Jeune femme sérieuse, non fumeuse, sociable, cherche à garder des enfants avec soutien scolaire, disponible de suite. ☎ 01 48 43 06 86

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

✓ Jeune femme sérieuse, non fumeuse, sociable, cherche à garder des enfants avec soutien scolaire, disponible de suite. ☎ 01 48 43 06 86

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

✓ Jeune femme sérieuse, non fumeuse, sociable, cherche à garder des enfants avec soutien scolaire, disponible de suite. ☎ 01 48 43 06 86

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

✓ Jeune femme sérieuse, non fumeuse, sociable, cherche à garder des enfants avec soutien scolaire, disponible de suite. ☎ 01 48 43 06 86

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

✓ Jeune femme sérieuse, non fumeuse, sociable, cherche à garder des enfants avec soutien scolaire, disponible de suite. ☎ 01 48 43 06 86

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

✓ Jeune femme sérieuse, non fumeuse, sociable, cherche à garder des enfants avec soutien scolaire, disponible de suite. ☎ 01 48 43 06 86

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

✓ Jeune femme sérieuse, non fumeuse, sociable, cherche à garder des enfants avec soutien scolaire, disponible de suite. ☎ 01 48 43 06 86

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

✓ Jeune femme sérieuse, non fumeuse, sociable, cherche à garder des enfants avec soutien scolaire, disponible de suite. ☎ 01 48 43 06 86

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

✓ Jeune femme sérieuse, non fumeuse, sociable, cherche à garder des enfants avec soutien scolaire, disponible de suite. ☎ 01 48 43 06 86

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

✓ Jeune femme sérieuse, non fumeuse, sociable, cherche à garder des enfants avec soutien scolaire, disponible de suite. ☎ 01 48 43 06 86

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

✓ Jeune femme sérieuse, non fumeuse, sociable, cherche à garder des enfants avec soutien scolaire, disponible de suite. ☎ 01 48 43 06 86

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

✓ Jeune femme sérieuse, non fumeuse, sociable, cherche à garder des enfants avec soutien scolaire, disponible de suite. ☎ 01 48 43 06 86

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

✓ Jeune femme sérieuse, non fumeuse, sociable, cherche à garder des enfants avec soutien scolaire, disponible de suite. ☎ 01 48 43 06 86

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

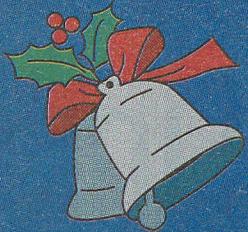
✓ Jeune femme sérieuse, non fumeuse, sociable, cherche à garder des enfants avec soutien scolaire, disponible de suite. ☎ 01 48 43 06 86

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

✓ Jeune femme sérieuse, non fumeuse, sociable, cherche à garder des enfants avec soutien scolaire, disponible de suite. ☎ 01 48 43 06 86

✓ Dame auxiliaire puériculture garder enfant à l'heure, à la journée ou ferait course à personne âgée, ménage, promenade. ☎ 01 48 38 47 02

✓ Je



LES COMMERÇANTS
ÉGLISE ET HOCHE

LES COMMERCANTS
DES MARCHÉS
ÉGLISE ET HOCHE

sous le patronage
de la municipalité

PRÉSENTENT

FESTIF 2001

DU 14 AU 24 DÉCEMBRE 2001

A GAGNER

40 000 F. en chèques cadeaux
200 Bouteilles de Champagne

le 22 Décembre 2001
animation Père Noël

